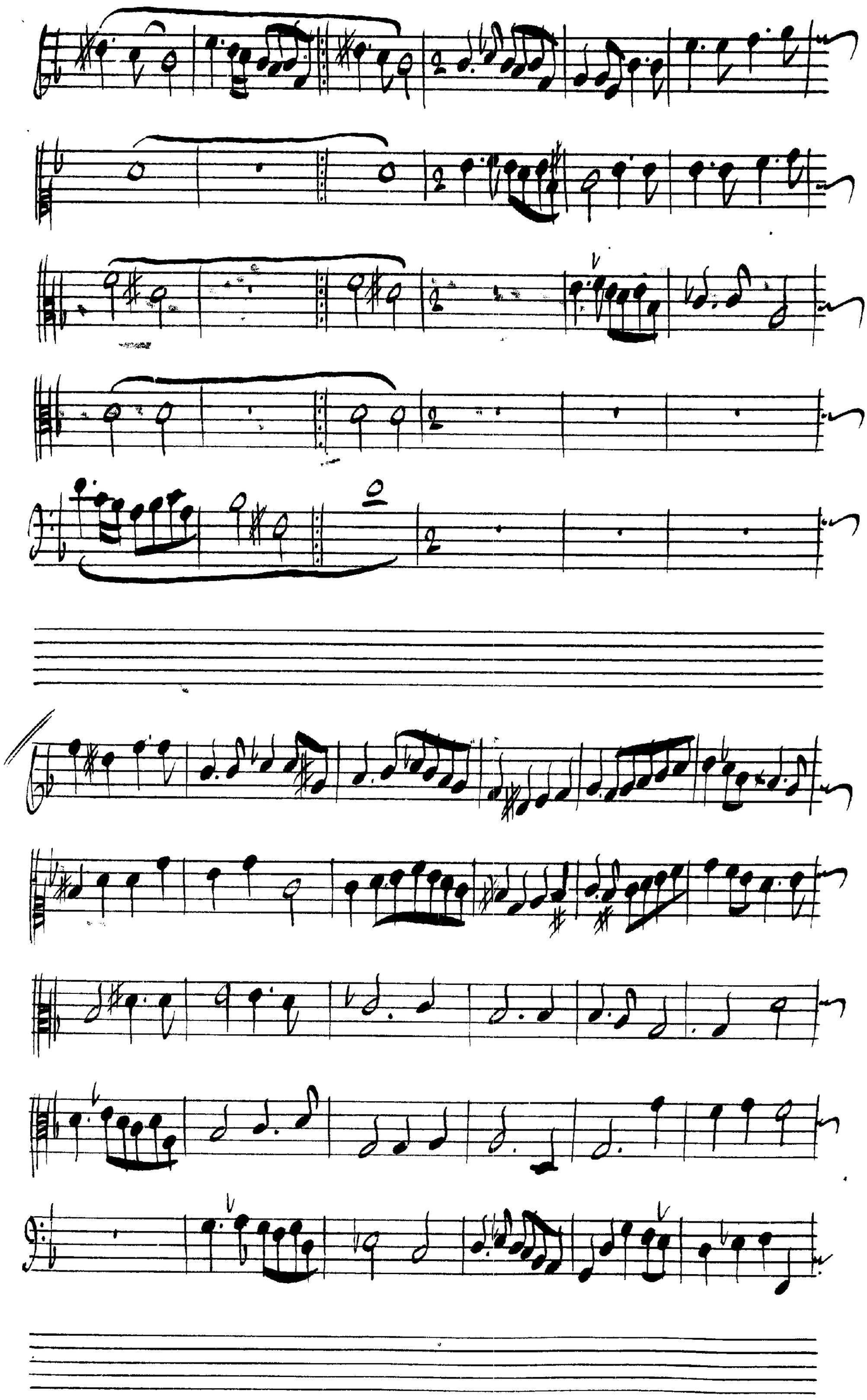
B. IX. 28
Ms 3. 287

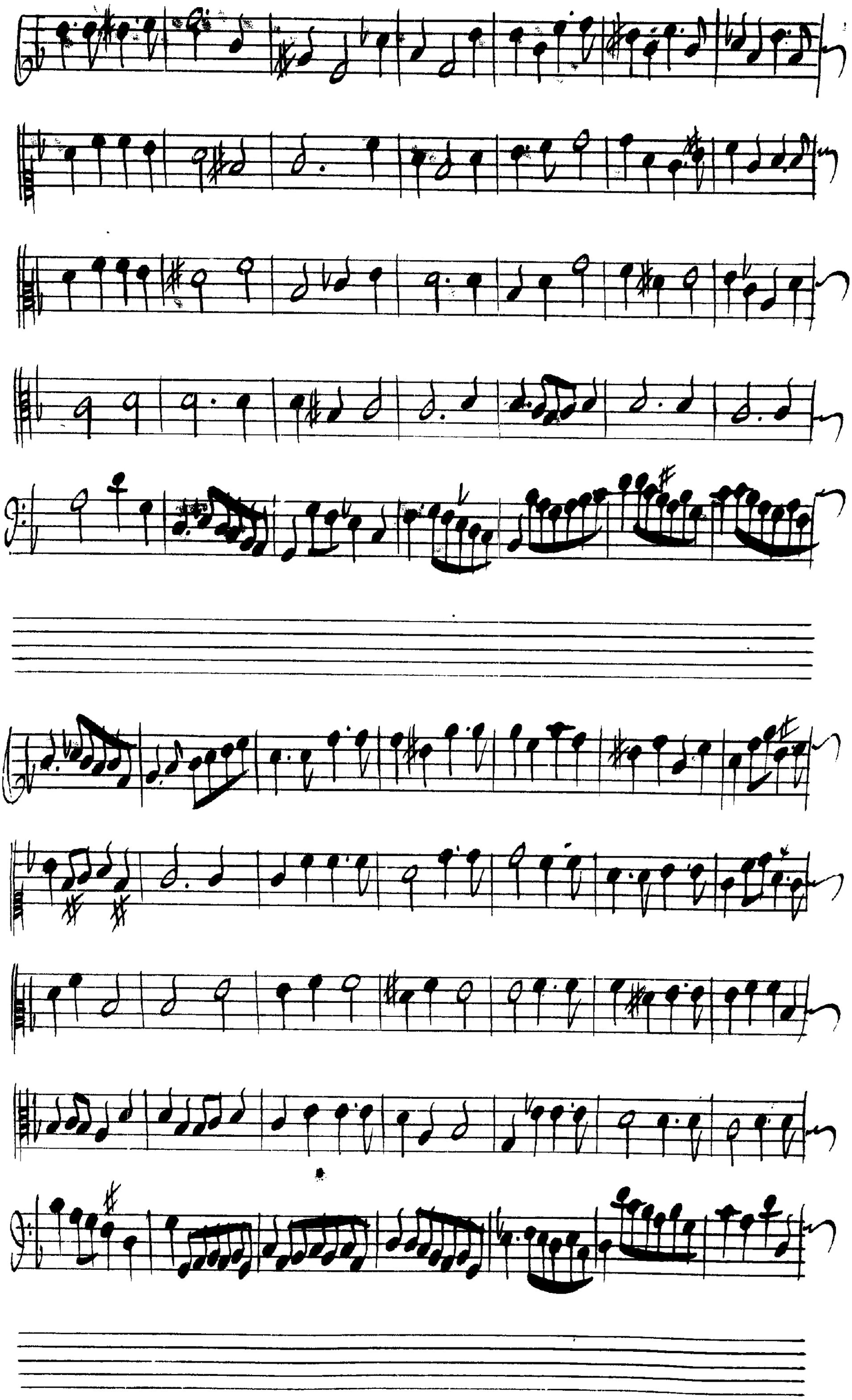
Omphale . Tragedie

Prologue.

Ouuerture.

Rés. F. 1691





Vne grace

Vous qui suiuez l'amour graces, plaisirs, gra

violons

ces plaisirs et jeux celebrez auec moy sa puissance et ses

charmes; chantez ses traits chantez ses feux et que vos —

chants pour luy soient de nouuelles armes; chan

tez chantez ses traits chantez ses feux, et que nos châts p.r luy soient de nouuelles armes

flutes

vne grace

Accou

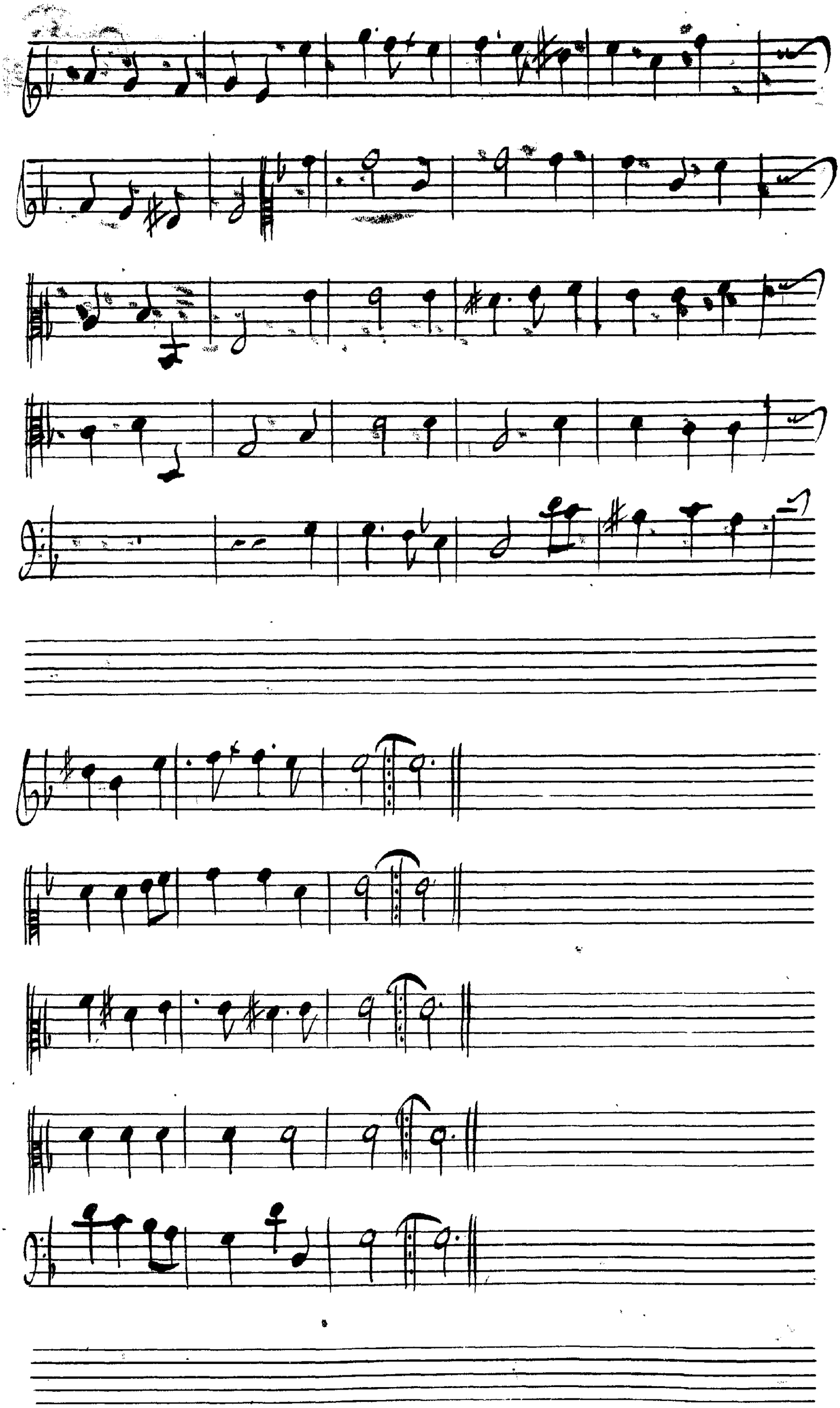
violons.

vez a nos sons, venez belles jeunesse, que nos doucets chansons soient le

trait qui nous blesse Le plus fier a nos voix deuient le plus

tendre qui craint nos tendres soins ne doit pas nous entendre. Ve

Air.



Choeur

– Amants qui souffrez dans nos chaines ne regrettez

Amants

Amants

Amants qui souffrez dans nos chaines, ne regrettez

Violons

point uos soupirs ; en amour les soins et les

point uos soupirs ; pirs , en amour Les soins et les

peines sont le presage des plaisirs, en amour, en a

peines sont le presage des plaisirs ; en a

mour les soins et les peines sont le presage des plaisirs.

– mour les soins et les peines sont le presage des plaisirs –

– des graces –

– malgré des vigueurs inhu maines espe

malgré des vigueurs –

Basse continue

vez le sort le plus doux · malgré des rigueurs jnhu

Fin.

mainez esperez le sort le plus doux. nos espe

Fin.

vances les plus vaines sont déja des plai

sirs pour nous malgré &c. jusques au mot fin

Bourée.

air. 2. grace.

faut il quon differe daymer et de plaire faut

il quon differe daymer et de plaire dans —

ses jeunes ans; marchez sur nos traces cest lage des —

graces, que uostre printems marchez sur nos traces cest

lage des graces que uostre printems. marchez, tems,

air premier grace.

la uiue jeunesse na pour la tendresse quequelques —

instants. Le vent qui s'enuole des antres d'éole fuit

moins que le tems, Le vent qui s'enuole, des antres d'éole fuit

moins que le tems Le vent qui s'enuole des antres d'éole fuit moins que le tems.

on Rejoue la Bourée —

1re grace! —

Triomphe dieu charmt. regne auec les plaisirs, regne a —

violons —

uec Les plaiſirs; Triom — — — phe dieu char

mant vegne auec Les plaiſirs, a la dou

ceur d'aymer, joins le bonheur de plaire et ne fais —

naître de desirs que pour les satis faire, Tri

omphe Dieu charmant regne auec les plaiſirs regne a—

uec Les plaiſirs, Triom — phe dieu char

mant vegne auec les plaiſirs re

gne auec les plaiſirs.

Choeur

Que sa gloire a jamais vole au plus haut des cieux, que sa

que sa gloire a jamais vole au

que sa gloire a jamais

Violons

gloire a jamais vole au plus haut des cieux, que sa gloire a ja

plus haut des cieux, que sa gloire

— — — que sa gloire

Que sa gloire a jamais vole au plus haut des

mais, uo — — — le uo — — le uo — —

cieux uo — — le uo — — — le uo — — le.

fin.

leau plus haut des cieux,

fin

uo — — — — — le au plus haut des cieux,

que sa

gloire a jamais vole au plus haut des cieux, vo —

que sa gloire a jamais que sa gloire a ja

le au plus haut des cieux cele Brons par nos chãts le plus

mais vole au plus haut des cieux, celebrons par nos chants le plus

Charmant des Dieux que sa gloire a jamais vole au plus haut

charmant des Dieux, que sa gloire a ja

cieux · que sa gloire a jamais uole au plus haut des cieux, que sa

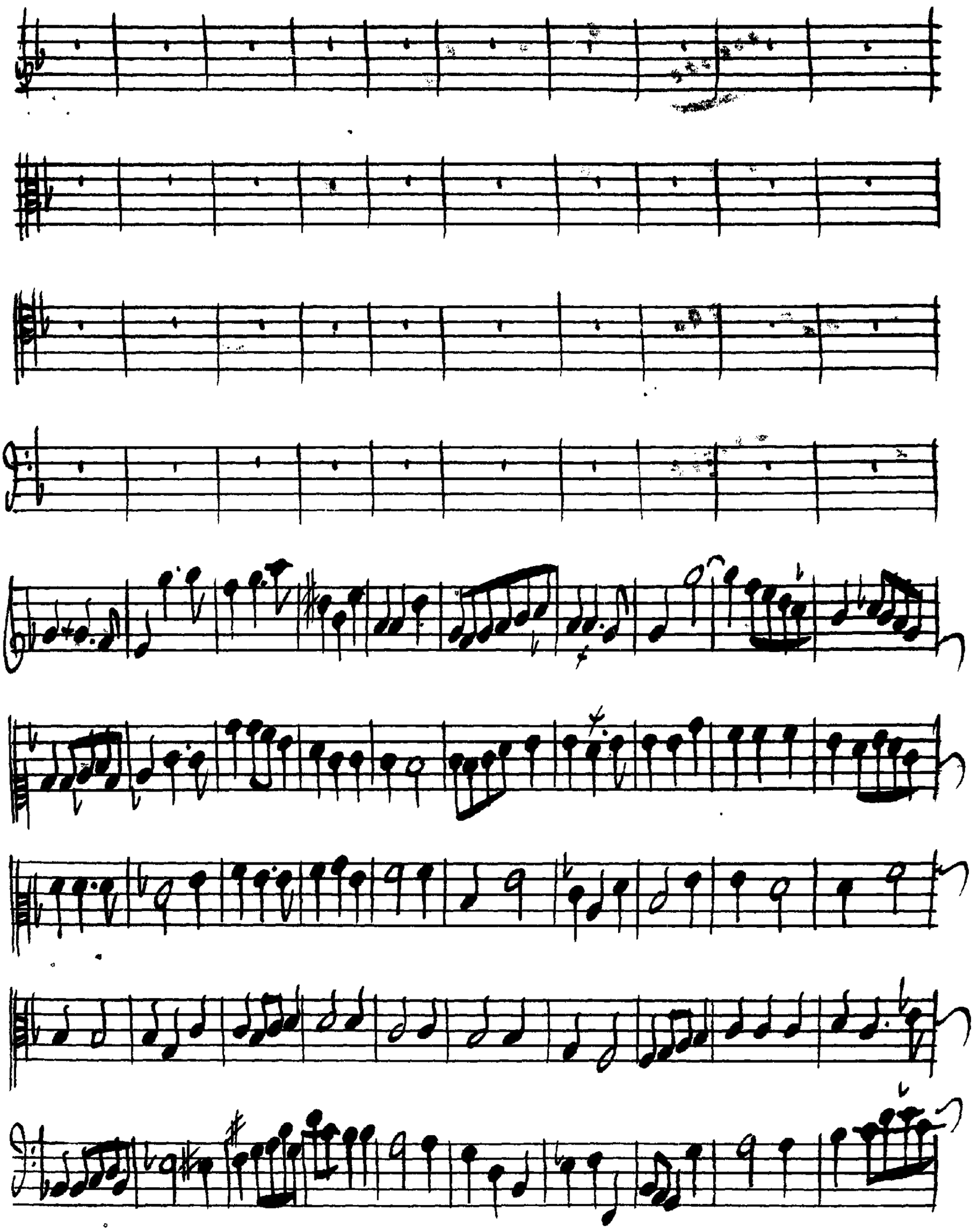
– mais – – que sa gloire a jamais uole au

gloire a jamais soit au plus haut des cieux Do-

– plus haut des cieux que sa gloire a jamais soit au plus haut d

le ve — — le au plus haut des cieux.

cieux ve — — — le au plus haut des cieux.



ce le Cyons par nos chants le plus

ce le Cyons par nos chants le plus

charmant des dieux,

celebrons par nos —

charmant des dieux.

celebrons par nos

chants le plus charmant des Dieux, que sa gloire &c

jusques au mot fin

chants. le plus charmant des Dieux, que sa gloire &c.

Premier air

Deuxieme air —

Deux graces

heureux cent fois un coeur tendre, les plaisirs suivent ses pas, pas,

heureux cent fois

non rien n'a tant d'appas que de s'y rendre, ah, ah, gardons! —

nous d'attendre l'amour n'attent pas, ah, ah, gardons nous d'at

tendre l'amour n'attens pas! l'amour n'attens pas!

Caffepied

choeur

mais quel eclat frappe nos yeux, c'est l'auguste junon qui pa

mais quel eclat frappe nos yeux, c'est l'auguste junon qui pa

voit en ces lieux, c'est Junon c'est l'auguste junon qui paroit en ces lieux,

voit en ces lieux, c'est l'auguste junon, qui paroit en ces lieux,

Junon

Dieu puissant vange moy dun mortel qui m'outrage lon

coeur dés le Berceau triomphe de ma rage vna

honte et mon depit croissent par ses trauaux blesse al

cide il est temps de vaincre ce hevos mais choi

sis ses traits redoutables dont tu sceus troubler mon re

pos, pos, je te pardonne tous mes maux, silene'

prouue de semblables, Il ayme mais c'est peu d'a

uoir soumis son coeur je ueux que ses tourmens e —

galent ta fureur,

Depit cruel jalouse rage allez allez troubler un

violon

coeur qui nous outrage, Depit cru —

el jalouse vage, allez troubler un coeur qui nō. ou

vage;

allez partez dé-

- chainez uous; allez partez déchainez uous allez ser

- uir nostre couroux; allez partez de

chainez vous, allez partez déchainez vô. allez servir nostre cou

vous,

violons,

Je grace.

lancez — — lancez vos traits signalez vostre gloire, jouïs —

sez a jamais d'un triomphe eclatant enchainez tous les coeurs enchai

nez tous les coeurs et marquez chaque instants par une nouuelle vic —

toi - re; Lancez — — — , vos traits signalez vostre gloi

Chœur.

re; Jouissez a jamais d'un triomphe eclatant, enchai

Jouissez

Jouissez

Jouissez a jamais d'un triomphe eclatant

violons

nez — — — tous les coeurs, lancez vos traits, — ; signa —

lancez — vos traits lancez — vos —

lancez vos traits, — lancez vos —

lancez vos traits, — ; lancez — vos —

lez Signalez uostre gloire; enchainez — — — tous les —

traits:

Lan

traits,

Lan

traits, Signalez uostre gloire,

coeurs, lancez vos traits, ; signalez vôtre gloi

cez vos traits lancez vos traits

cez vos traits Lancez vos traits;

Lancez vos traits; ; signalez vostre gloi —

ve, en chainez tous les coeurs, et marquez chaque instants en chai

en en

En En

ve, en chainez tous les coeurs et mar-

ve,

nez tous les coeurs et marquez chaque instant par une nou-

quez chaque instant et marquez chaque instant par une nou-

uelle uictoire Lancez Lancez uos traits ; Lan

Lancez uos traits, Lancez uos

Lancez Lancez uos traits

uelle uictoire Lancez uos

uelle uictoire Lancez

cez Lancez Lancez — — uos traits Lancez — — Lancez

traits Lancez uos traits Lancez uos traits Lancez Lan

Lancez uos traits Lancez uos traits Lancez — — Lan

traits Lancez = uos traits Lancez Lancez — Lancez

fin

Lancez vos traits, signalez vostre gloire —

fin.

cez

fin.

cez

fin.

Lancez vos traits signalez vostre gloire

fin

fin

fin

fin

Fin.

La premiere grace.

vo - - - - le ; que ta puissance éclate a

mour arme toy de tes feux. Qu'en vain la gloire

te combatte et que les plus grands coeurs soient les

La 2e grace.

plus amoureux. Lancez — — Lancez — vos —

traits signalez vostre gloire Lancez —

Lancez vos traits signalez vostre gloire

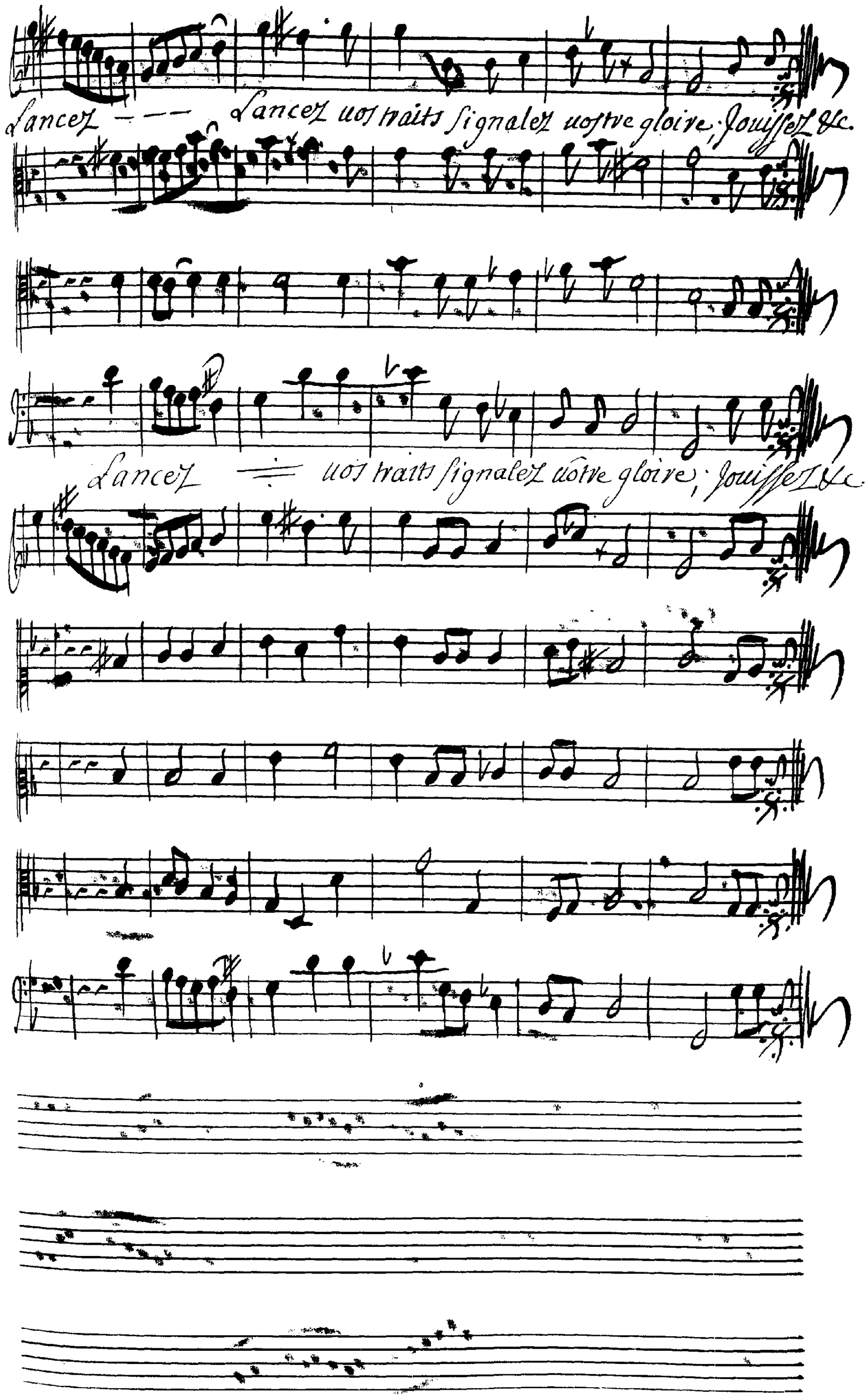
Choeur.

Lancez — — — Lancez vos traits, signalez vôtre gloire

Lancez

Lancez

Lancez = vos traits signalez vôtre gloire


Lancez — — Lancez vos traits signalez vostre gloire, Jouissez &c.
Lancez = vos traits signalez vostre gloire, Jouissez &c.

Acte premier, Scene premiere

lentement

Prelude

Iphis seul

Cal me heureux agre a bles paix cest en vain que je vous ra

pelle; calme Reureux agre ables paix; non ÷ ce n'est plus pour

moy que uos plaiſirs ſont faits; non ÷ ce neſt plus pour

moy que uos plaiſirs ſont faits;

languissant sous le

poids dúne chaine Cruelle je ne me plainsqúamoy de

mes tourmts secrets mais malgré ma contrainte

et ma douleur mortelle mon amour prend sans cesse une

force nouuelle Il se nourrit de mes regrets;

Calme heureux agreables paix, c'est en uain que je uõ. rap-

pelle, calme heureux agrea bles paix, non ÷ ce n'est

plus pour moy que vos plaisirs sont faits non ÷ ce n'est plus pour

moy que nos plaisirs sont faits,

Symphonie

Tromp. et violons —

Tymballes —

Iphis —

D'Alcide on va chanter la nouvelle victoi —

ve; ce bruit de son triomphe est l'éclatant signal,

gay

Trompettes et violons —

Iphis

Tout retentit tout parle de la gloire tan

dis que pour La Reine épris dún feu fa

tal je perds Le soin de ma memoire

Lache Láy je suivy pour Limiter si mal;

Scene 2e.

marche -

hercule.

Les rebelles sont

mis gemissent dans ses fers; mais c'est assez des maux qu'ils

ont souffert; Rassemblez les pour voir briser leur chaine

– nous; allez; que vos soins vepondent a mes voeux que

ceux qui mónt suivy se pre parent aux jeux

que je dois offrir a la Reine

Trompettes et violons

scene 2.

Hercule,

Que servent les honneurs qu'on rend a mes exploits

malheureux, tout mon coeur s'ouvre au trait qui le blesse

- mille cruels transports m'agitent a la fois; o bar

bare ennemie, Implacable Deesse; Junon

Iphis

tu t'applaudis du trouble ou tu me vois. Au

sein de la victoi — re, vostre coeur laisse encor échap —

pev des soupirs, pirs, vous ne sçauriez desirer plus de

— gloire quel autre bien, —— , fait naitre vos de

Hercule

sirs; Apprens cher Prince, apprens ma foiblesse se

crette, on vante mon triomphe et je sens madé

Iphis Hercule

faite, Quoy Seigneur, J'ay servy La Reine de ces

lieux, j'ay punis les mutins qui troubloient son em-

pire j'ay sauué par la mort d'un monstre furi-

-eux tout ce que sa fureur estoit prest a détruire

que seruent a mon coeur ces exploits glorieux, il se

-trouble il languis je l'entens qui soupire, la-

mour a bien seruy la colere des Dieux, voylay Iphis-

Hercule

mez Et quelle eſt La beauté qui vous bleſſe La Reine

Iphis Hercule

o ciel, La Reine a ſurpris ma tendreſſe ; dés —

le premier moment que je vis ſes attraits, que ſen

tis que mon coeur les aymevoit ſans ceſſe, je tâ

Iphis

chay vainement d'en repouſſer ſes traits. ah,

gay.

vous aymez voſtre foibleſſe ; ſi vous deffendiez —

— voſtre coeur, l'amour ne s'en vendoit pas maitre, maitre

et vous en ſeriez le vainqueur ſi vous ne craigniez

— pas de l'éſtre, tre, mais redoutez dumoins le dé

pit furieux de la fille de Tirezie elle

tient a ſes loix la nature aſſervie; ſes charmes font pa

liv la lumiere des cieux, vous n'auez pû l'ai

mer, son art, sa jalousie peuuent en un instant la con

- duire en ces lieux preuenez ses fureurs, mais rien ne nous al

- larme et nous n'ecoutez plus qu'un amour qui nous —

hercule

charme; Quoy, je me plairois dans mes fers, crois —

tu que mes soupirs que mes maux me sont chers, non

- non ay de moy toy même a sortir d'esclauage Re

proche moy les feux dont je me sens brûler, D'Argine

au deſeſpoir peint moy toute la rage et l'enfer contre moy

phale armé pour l'accabler, fais moi voir le peril extreme

ou mon nom; mais dequoy ſeruiroient ces diſcours; ah;

ah; je me les ſuis faits mille fois a moy meſme; et je

ſens que j'ayme toujours a je me les ſuis faits mille fois a moy

meſme et je ſens que jayme touſiours, lamour eſt ſeul de la uic

violons —

toire cest en uain quun grand coeur reſiſte a ſes attraits, ſes ——

vains murmures de la gloire donnent encor plus de

– force a ses traits, les vains murmures de la gloire

- donnent encor plus de force a ſes traits, Les uains muv muves

de la gloire donnent encor plus de force a ſes traits,

Iphis —

omphale

Trompettes et violons —

— vient le peuple avec elle s'avance c'est a vous seul qu'il

doit sa delivrance voyez tous ces Drapeaux, ornez de roses

hercule

ploits, omphale, cher Iphis, est tout ce que je voi,

Scene 4e.

Marche Trompettes

Hercule

Belle Reine, uostre presence payoit tous mes tra

- uaux d'un assez grand bonheur, falloit il a ce bien

omphale

ajouter tant d'honneur, vous auez en ces lieux veta

bly ma puissance vn monstre sur mon peuple exerçoit sa fu

veur uostre bras redoutable en a pris la uengeance

je uous demande encor pour derniere faueur, de souf

frir ma reconnoissan ce; on celebre aujourdhuy le

jour de ma naissance je veux que tous les ans au milieu de ma cour mon

peuple chante au même jour votre gloire, =, et sa deliuran

ce;

chantez le digne

flutes

flutes —

Basse continue,

fils du plus puissant des Dieux, chantez portez nos voix, et son

nom jusqu'aux cieux, chantez le digne fils du plus puissant des —

Dieux, chantez ÷ ÷ ; portez vos voix, et son nom

jusqu'aux cieux, chantez, portez vos voix et son nom jusqu'aux

cieux chantez ÷ ÷ ÷, portez vos voix et son

nom jusqu'aux cieux, chantez ÷ chantez ÷; chan

tez portez vos voix et son nom jusqu'aux cieux

Choeur.

Chantons le digne fils du plus puissant des dieux, chan

Chantons

Chantons —

Chantons le digne fils du plus puissant des Dieux, chan

- violons —

tons portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, chan

-tons portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux, chan

tons le digne fils du plus puissant des Dieux ; chantons chan

tons le digne fils du plus puissant des Dieux ; chan

tons chantons portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux

tons ÷ ÷ ; portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux

vn prince d'Idien

Ô vous qui dans vos mains soutenez Le tonnerre n'en

lancez plus icy Les terribles eclatz n'en lancez plus i

– cy Les terribles éclats, aux coupables mortels al –

cide fait La guerre, dans le sein des tyrans il porte le tre

- pas; et pour en de liurer la terre; nostre

fou - - - dre vengeur nous soit moins que son bras;

Choeur

chantons portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux chantons Ch

Chantons —

Chantons

Chantons portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux! chan

Violons —

tons, chantons ÷ ÷, poutons nos uoix et son nom jusqu'aux

tons chantons ÷ ÷ ; poutons nos uoix et son nom jusqu'aux

1.

cieux; chantons ÷, chantons ÷. ÷, portons not —

— cieux; chantons chantons chantons, ÷, portons not —

voix et son nom jusqu'aux cieux.

- voix et son nom jusqu'aux cieux;

le Prince Lidien

Il arrache cerbere aux tenebreux rivages de

violons

violons

l'hidre renaissante Il etouffe la rage; Il s'est

fait de la terre et des enfers surpris le theatre de

son courage; et le ciel en sera le prix. Il s'est fait de la

terre et des enfers surpris le theatre de son cou-

rage et le ciel en sera le prix,

vraye prendre choeur
chantons le digne fils.

Souvez.

omphale

chaque instant redouble sa gloire Il est digne de

le premier dieu

chaque instant

nos autels Il est digne de nos autels, Il est

digne de nos autels, chaque Instant redouble sa

chaque instant

gloire, chaque instant redouble sa gloire Il est

chaque instant

digne de nos autels. Il est digne de nos au

tels Il est digne de nos autels

Le B. d'Idien

Il ne veut sur ses pas enchainer — — — la victoire

violons

que pour le repos des mortels que pour le repos —

que pour le repos des mortels; Il ne veut sur les —

pas enchainer — — — — la victoire que pour le repos

des mortels que pour le repos — des mor

-tels que pour le repos des mortels,

Choeur.

Chaque Instant redouble sa gloire Il est digne de

Chaque

Chaque

Chaque Instant redouble sa gloire Il est digne de

nos autels. Il est digne de nos autels; Il est

nos autels; Il est digne de nos autels; Il est

digne de nos autels, chaque instant redouble sa

digne de nos autels, chaque instant redouble sa gloire

gloire, chaque instant redouble sa gloire. Il est

chaque instant redouble sa gloi - re, Il est

digne de nos autels, Il eſt digne de nos au

digne de nos autels, Il eſt digne de nos au

tels Il est digne de nos autels; —

tels Il est digne de nos autels —

trio.

flutes

flutes —

Air. Tromp. uiol. Tromp. uiol. Tromp.

violons, Tromp, uiol, Tromp. violons

hercule

vous pouuez mieux répondre a l'ardeur qui m'enflame cel-

jeux n'ont a mes yeux que de foibles appas, pour prix de

ce qu'a fait mon Cœur, permettez moy d'aveu de ce que

sent mon a me, déja vous m'entendez vous pene

trez mon feu mes soupirs ont cent fois preuenu cet aveu

omphale

Quoy Seigneur lorsqu'en vain Argine vous adore de si

foibles attraits vous auroient enflamé, mon

heroule

cœur contre l'amour se deffendoit encore si vostre gard

omphale

ne l'auoient desarmé non je ne dois point vous

croire alcide est au dessus de l'amoureuse ardeur

hercule

quand je le sens pour vous j'en fait toute ma

gloire et vous seule pouuez en faire mon bon

heur, songeons a terminer cette feste cela

tante sur les autels des dieux auteurs de nos des —

tins, allons tous consacrer des armes des mu

tins et du monstre vaincu la depoüille san

glante

on reprend le chœur

Chantons le digne fils

air pour Entracte au prologue

Acte Second . . scene premiere

Ritournelle

Alcide vous a fait l'aveu de son ardeur Rien ne

manque a uoſtre victoi re, quil doit uo. eſtre doux de re

gner dans un coeur, qui na vien aymé que la gloi re.

quil doit uous eſtre doux de regner dans un coeur qui na

vien aymé que la gloi re, Repondez a lar

deur dont ſon coeur eſt epris quil partage uoſtre cou

ronne, ronne de ſes chaines de lhimen doiuent eſtre le

prix de celles que l'amour luy donne ſes chaines

De l'himen doiuent eſtre le prix de

celles que l'amour luy don

Cephiſe

ne. Joüiſſez, Joüiſſez du bonheur de l'auoir enfla-

Paris.

Joüiſſez du bonheur de l'auoir enfla

mé Joüiſſez Joüiſſez du bonheur de l'auoir enfla

mé, Joüiſſez du bonheur de l'auoir enfla

mé, Joüissez du bonheur de s'auoir enflá

mé Joüissez ; du bonheur de s'auoir enfla

mé Joüissez ; du bonheur de s'auoir enfla

omphale

mer; de plus grand de mes maux Est de s'auoir char

cephise omphale

mé que dites vous pourquoy vous en faire un supplice que

doris

que dites vous pourquoy vous en faire un supplice

de raisons pour m'allarmer, je luy dois tout Il m'ayme

et je ne puis l'aymer j'eprouue de l'amour le plus cru

cephise

el ca price; et quel autre mortel a sçeu plaire a vos-

omphale

yeux; De tous ses heros qu'en ces lieux attirat la fu-

veux d'un monstre redoutable vous sçauez trop qu'il

cide est le plus glorieux sçauez vous moins que lui

plus ay ma ble vous sçauez trop qu'Alcide est le plus glori —

eux; sçauez vous moins sçauez vous moins quel est le plus aima —

cephise

omphale

ble, est ce Iphis que vous aymeriez en penetrant mon

Air

choix vous le justifiez; Il fut de ma fierté l'é

cueil jn eui table mon coeur trop affoi blis se laissa de sur

mer: Il — mer; et sans preuoir qu'alcide dut maymer

je sentis seulement qu'Iphis estoit aymable et sans pré

voir qu'elle dut m'aymer je sentis seulement qu'I-

phis estoit aymable Je sentis seulement qu'Iphis e-

toit aymable, Iphis Ignore encor l'ardeur qu'il

a fait naître mais c'est luy que je vois paroître; a

vant qu'il sçache mon ardeur penetrons l'il se

Scene 2.

peut Se Secret de son coeur;

Prelude

Iphis

Joüissez de vostre conquête vous allez rece-

voir l'homage le plus doux Belle Reine Je viens

vous annoncer la feste qu'Alcide prepare pour

vous de vos diuins attraits Il reconnoit l'empire

Comps.

sur luy mesme Il me convie a servir Son ardeur. Je—

phis c'eſt en vain qu'il ſou-pire vn autre a preſe

Iphis

nu ce heros dans mon coeur; ciel, quel funeſte a

veu ne ne⁊ vous de me faire? et quel eſt cet a

mant que voſtre coeur prefere; Alcide ſeul deuroit vous

omphale

enflamer; n'en eſt il point Iphis, qui ſache

Iphis

mieux aymer? Il n'en eſt pas du moins de plus -

Air omphale

digne de plai-re, celuy qui ma soumise au pou-

voir des amours; meritoit le mieux cette gloire gloire mes-

yeux me le disent toujours et mon coeur le plait

a les croire mes yeux me le disent toujours et mon

coeur se plait a les croire; mes-re, Dieux, quels

sont mes tourments, dou naissent mes soupirs quel

Omphale

trouble, d'un amy je plains les deplaijr, aimez unhe

– vos qui nous ayme, sa uertu sa gloive est extreme, Bri

sez uos premiers fevs pour ce nouueau uainqueur quand malgri

moy uos yeux auroient seduit mon coeur, je trahi

voi! mon amour mesme pour uostre gloive et mon bon

heur je trahi voi! mon amour meme pour uostre

Air

gloire et son bonheur, j'ay toutt tenté pour me deffendre

d'orsque l'amour a voulu m'enchainer, ner, mais mon

coeur a la fin fut forcé de se vendre Et je fe

rois en vain pour le reprendre les efforts que je

fis pour ne le pas donner mais mon coeur a la fin fut for

cé de se rendre Et je ferois en vain pour le re

prendre des efforts que je fis pour ne le pas donner

Iphis —

Tout vous dit de changer quand Alci - de vous ayme

omphale

Si vous aymiez Iphis changeriez vous de mesme.

Iphis —

je ferois pour ma gloire un genereux effort. mon

coeur est plus tendre et moins fort vous vous troublez Dou

Iphis

nait cette douleur mortelle ; Ah ; c'est trop m'accabler, cru

elle, vous voyez malgré moy mon crime et mon tour

ment mon coeur éprouue en ce moment la douleur d'una

my fidelle et l'affreux desespoir d'un malheu

omphale. Iphis

reux amant; Que dites vous Iphis; ce que je ne puis

taire je vous fait un aueu que je vais expi

ver; et si je vous apprens un amour temeraire

ma mort vous aydera bientost a l'oublier. ah; jen

tens mon ar vest dans ce profond silence Il faut ce

der a mon malheur mon coeur en vous aymant vous a-

fait une offence; mais vous avez dans ma douleur, le ga-

vand de vostre vengeance; arrestez, mais, o —

amphate

— ciel j'appercois son rival, quelle contrainte o —

Dieux, quel Spectacle fatal ;

Scene 3e.

marche —

hercule.

Je vemets ces mutains sous vos loix souuerai nes —

amph.

leur vepentir vous vepond de leur foy; je veux

hercule

tout oublier — quon leur ofte ces chaines; ne pou-

vay je a mon tour vous attendrir pour moy, mes han

— pirs mes soupirs sevont mes seules —

— aines je veux par mille soins vous prou

uer mon ardeur Receuez dans ces jeux unes —

say de l'honneur, que je pretend vendre a vos —

char — — mes, Receuez — mes —

jamais on a senty des ardeurs si parfaites, faites —

violons

en par vos chants retentiv ce sé jour, l'objet qui ma char

mé regne aux lieux ou vous estes les plaisirs et les -

- jeux doiuent fourner sa cour, celebrez a l'enuy dansces —

- belles vetvaites les plus brillants attvaits et le plus tendres a

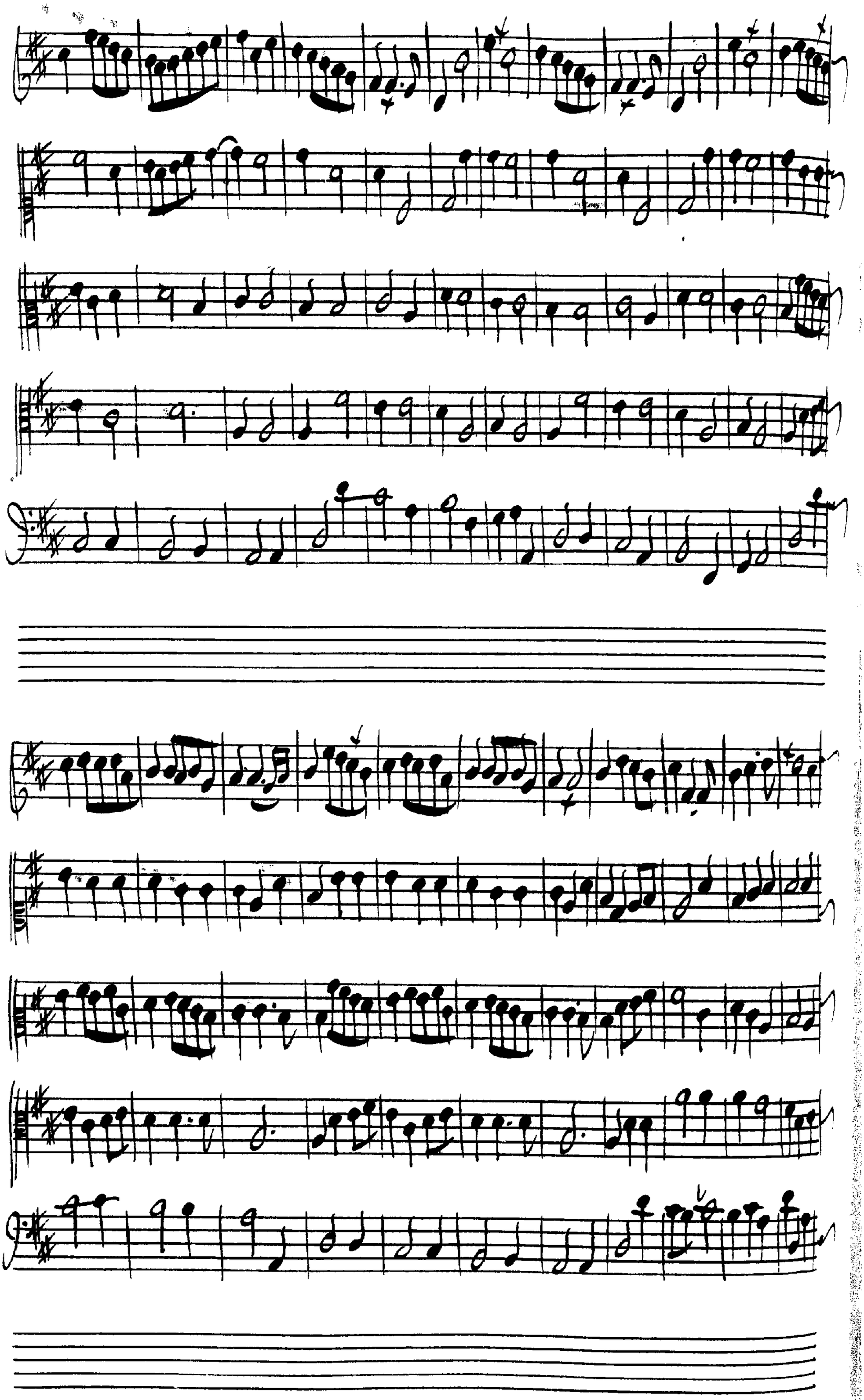
mour, joignez tous vos voix chantez votre Reine

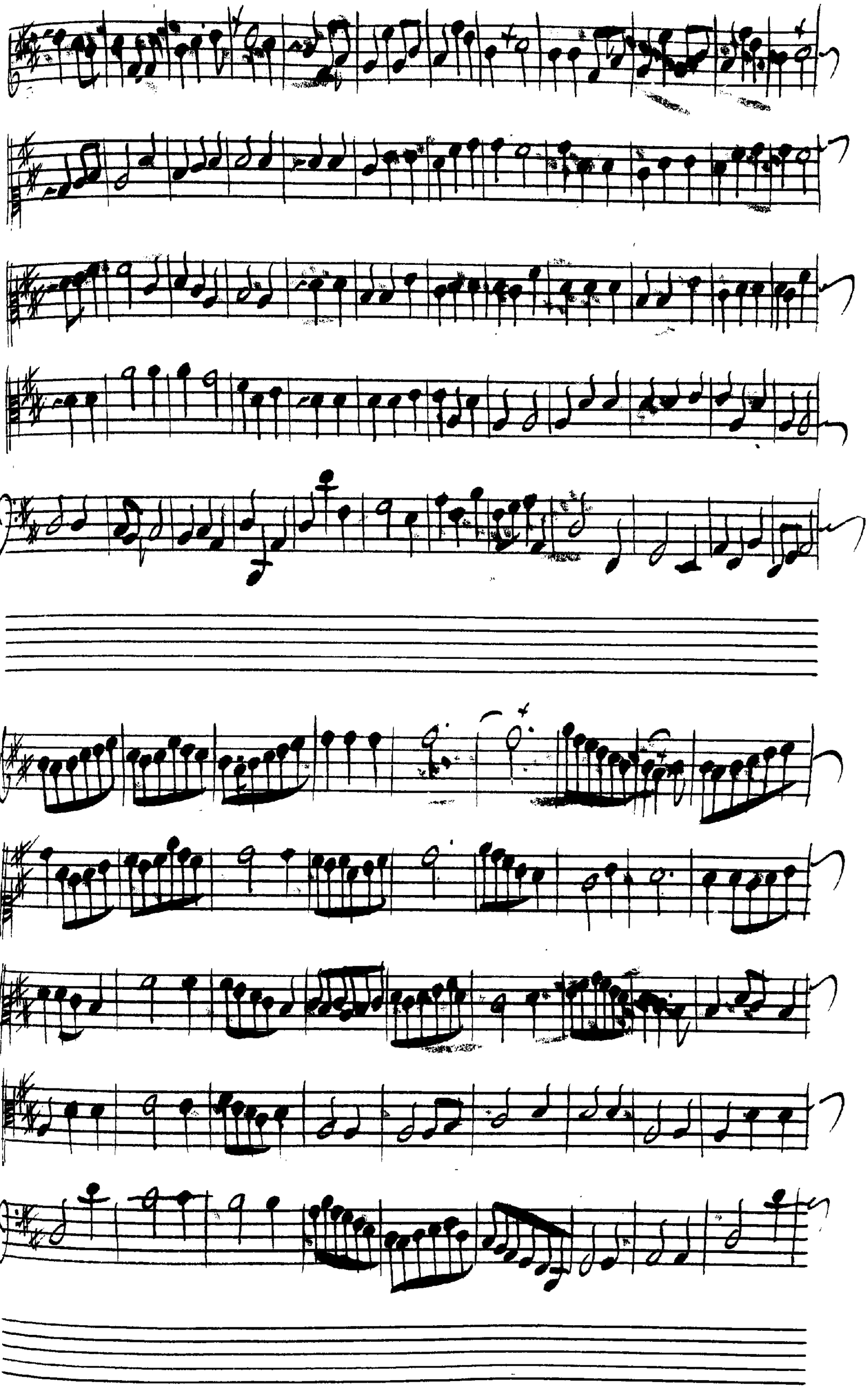
L'amour: sous ses loix pour jamais m'enchaine ses yeux cal

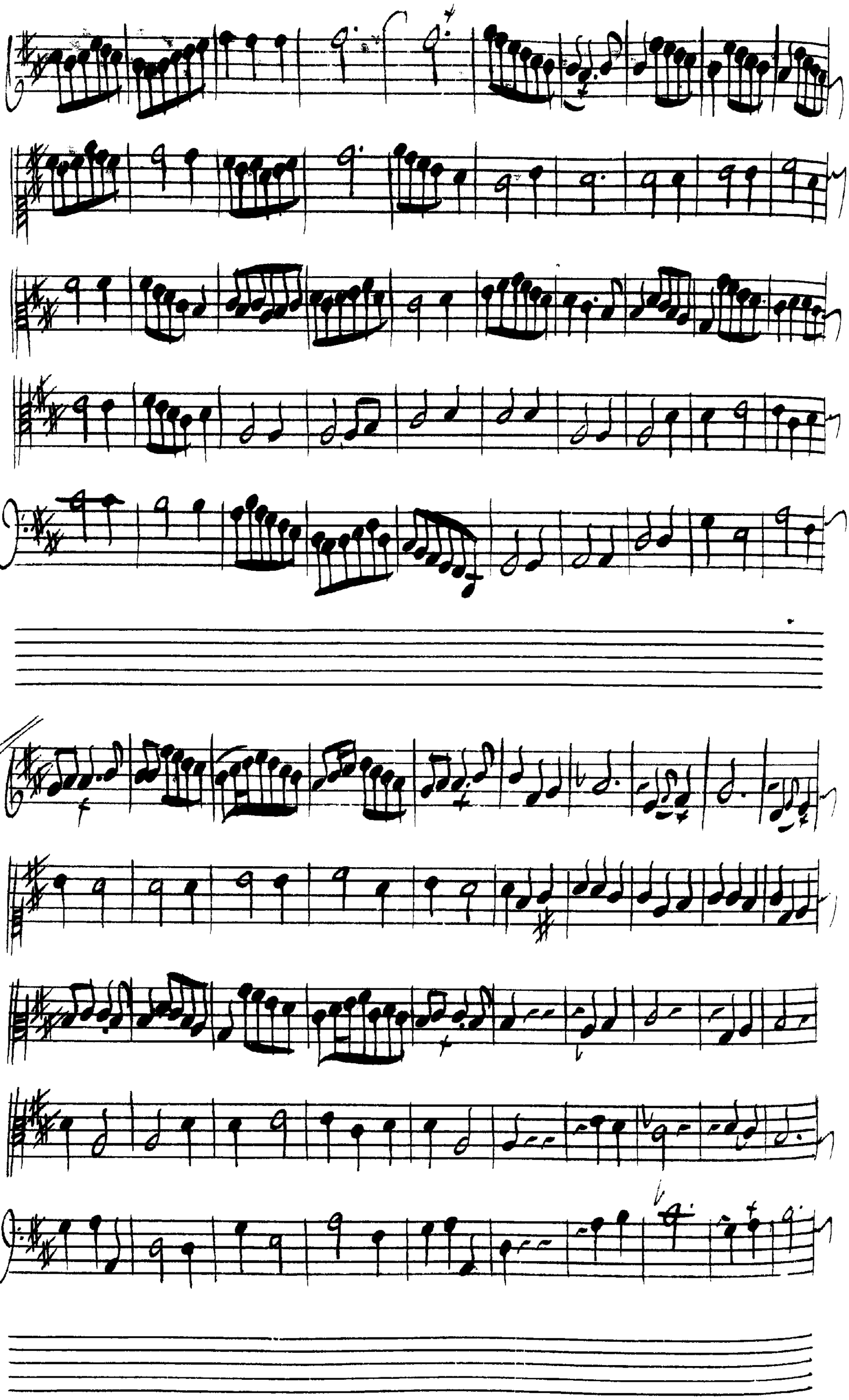
mour ont pveté des armes; chantez toura tour l'excés de ses —

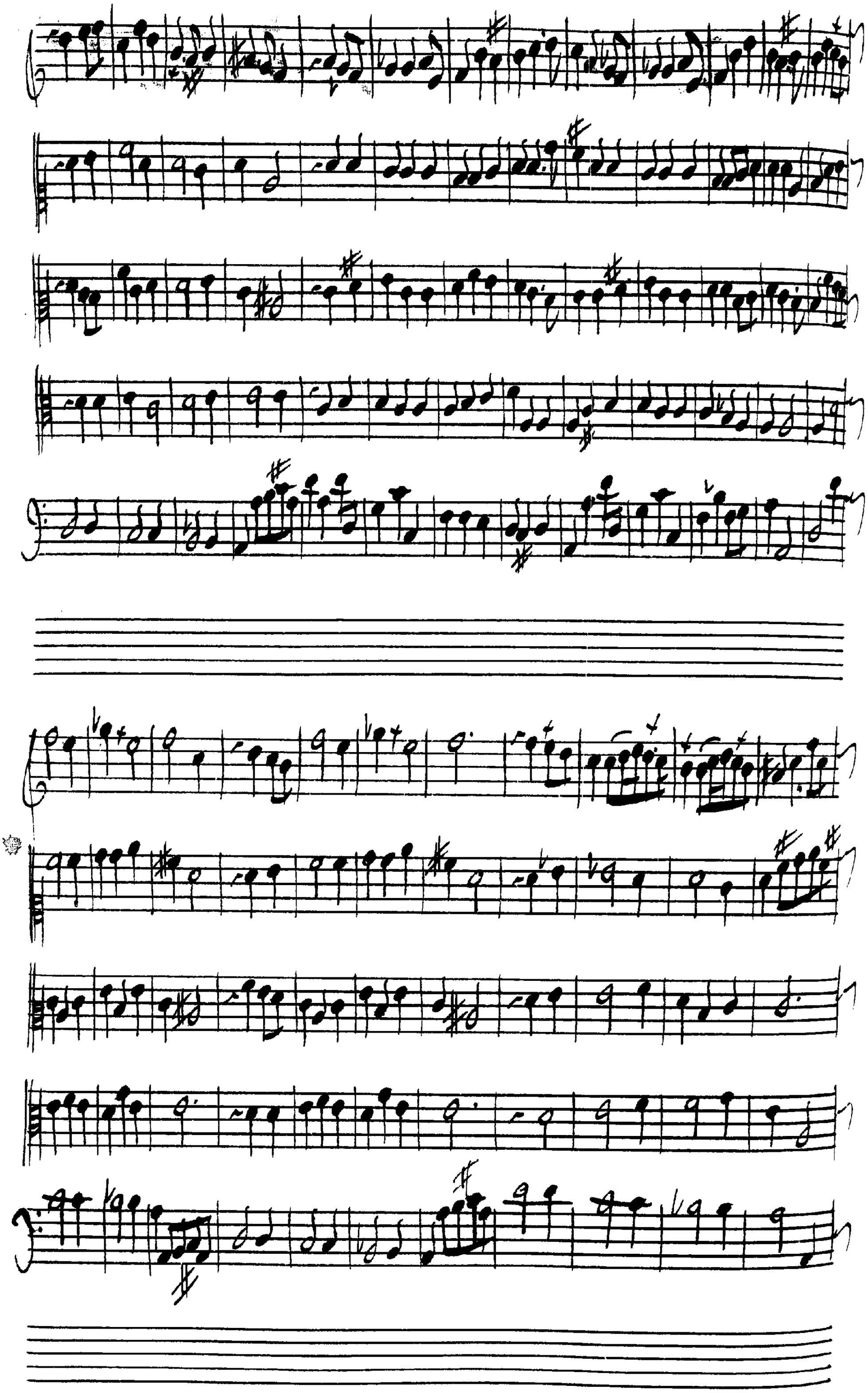
— charmes et de mon amour.

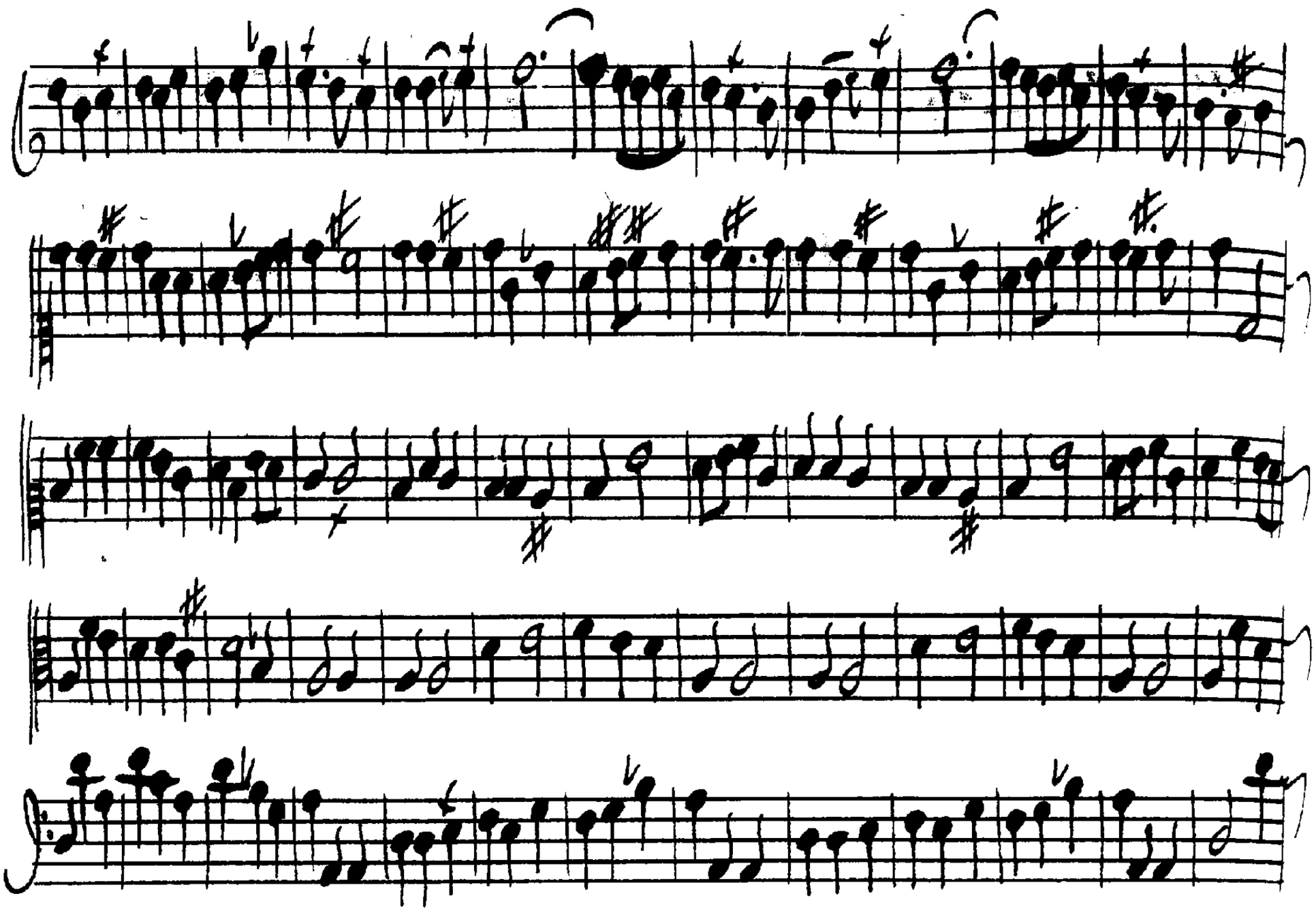
chaconne.

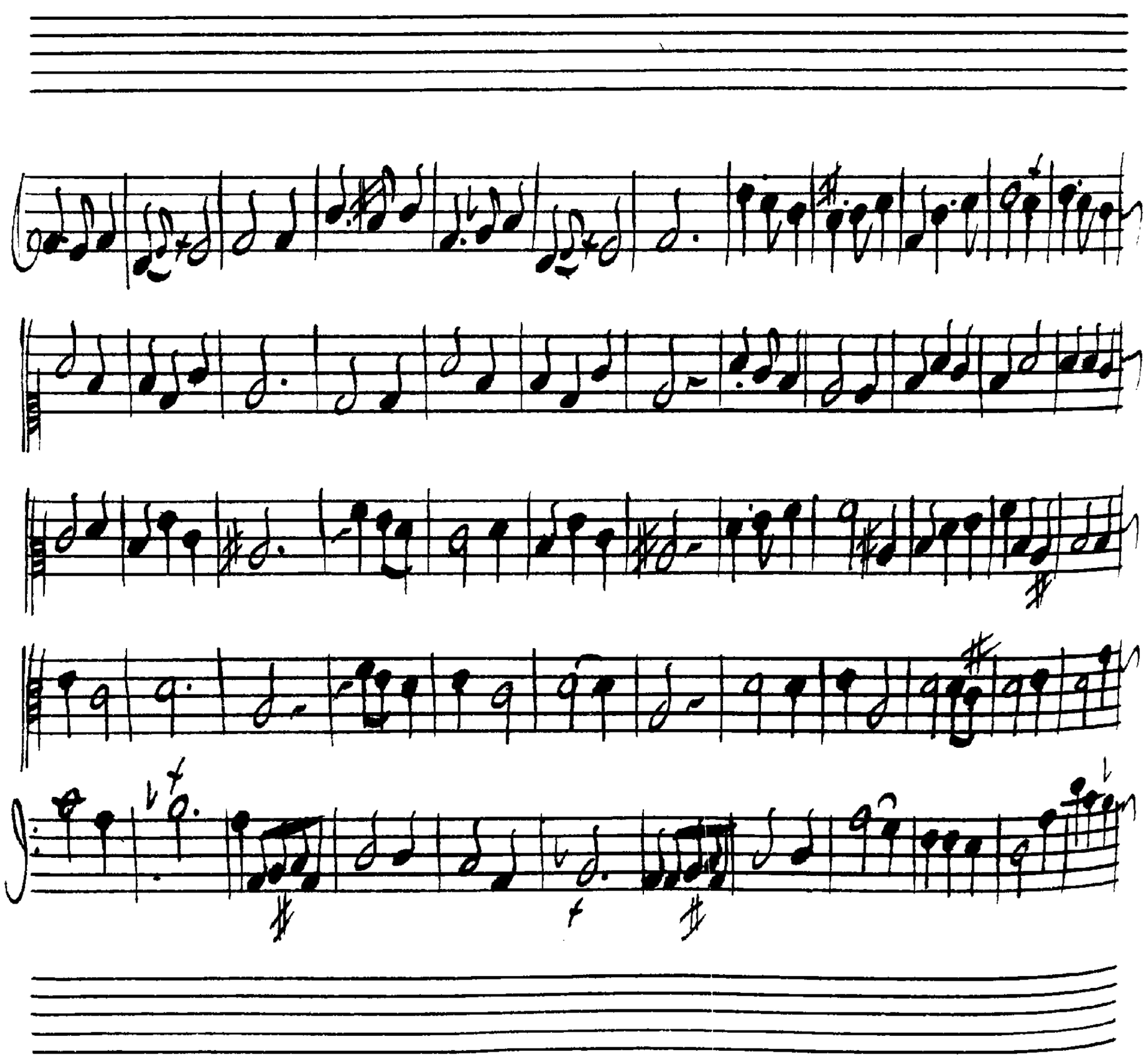












violons

une affriquaines.

Suiuez L'amour quand ce Dieu vous appelle, n'ecoutez plus la fier

un affriquain

Suiuez L'amour

té n'ecoutez plus La fierté non - non non vôtre liber

non ÷ non ÷ non

té n'est pas le prix d'une chaî - ne si belle, non

non ÷ non

non n'écoutez plus la fierté non, non, non nos —

non non ÷ non ÷ non

re Li ber té n'est pas le prix d'une chaine si —

- cel - le;

Choeurs

Suivez l'amour quand ce Dieu vous appelle; n'ecoutez

Suivez

Suivez

Suivez l'amour quand ce Dieu vous appelle; n'ecoutez

Violons

plus la fierté, n'ecoutez plus la fierté non non non vos —

plus la fierté n'ecoutez plus la fierté, non ÷ ÷ non ÷ vos —

– ve li berté n'est pas le prix d'une chai – – – ne si –

ve li berté, n'est pas le prix d'une chai – – ne si –

belle, non, non n'ecoutez plus la fierté non

non ÷ ÷ non n'ecoutez plus la fierté,

belle, non

belle,

— non. non uostre liberté n'est pas le prix d'une

non ÷ ÷ non uostre liberté n'est pas le prix d'une

chaine, Li' bel- le,

- chaine li' bel- le, chantez mille fois l'amour qui m'en

chaine celebrez mon choix, chantez mille fois vos —

tre aymable Reyne Benissez sel Loix Jmitez l'ar

deur si fidelle qui brule mon coeur, Jmitez l'ar

deur et le Zele de vostre vainqueur

Symphonie.

Choeur.

c'est L'amour qui nous presse cherissez ses traits, sans ce

c'est L'amour

c'est L'amour

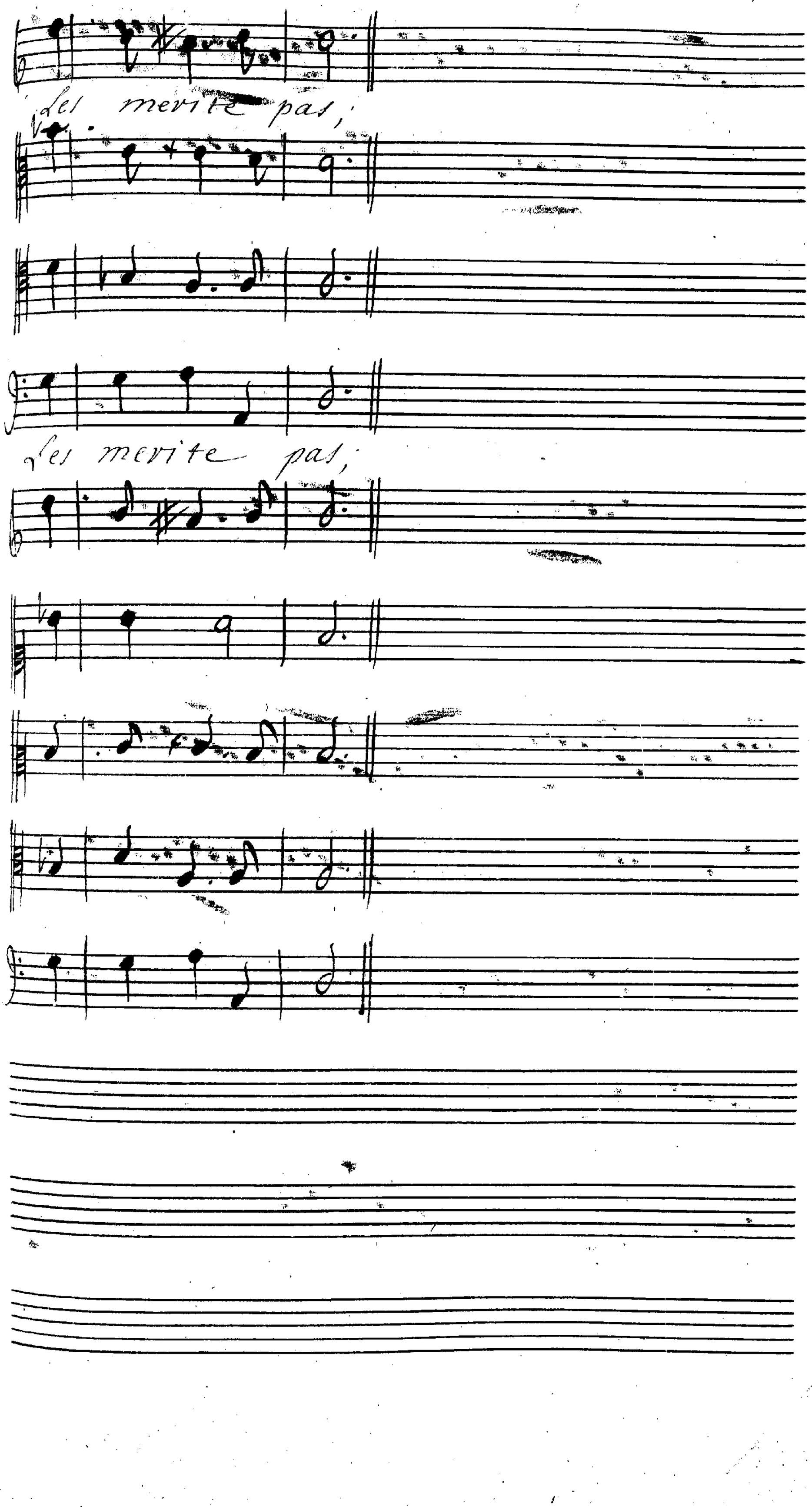
c'est L'amour qui nos presse cherissez ses traits, sans ce

Dieu La Jeunesse perdroit Les attraits Les plaisirs sur les —

Dieu La Jeunesse perdroit Les attraits Les plaisirs sur les

pas volent sans cesse; et qui fuit tant d'appas ne

pas volent sans cesse; et qui fuit tant d'appas ne


Del merite pas,
Des merite pas,

uiste. — Choeur.

Prelude

Choeur

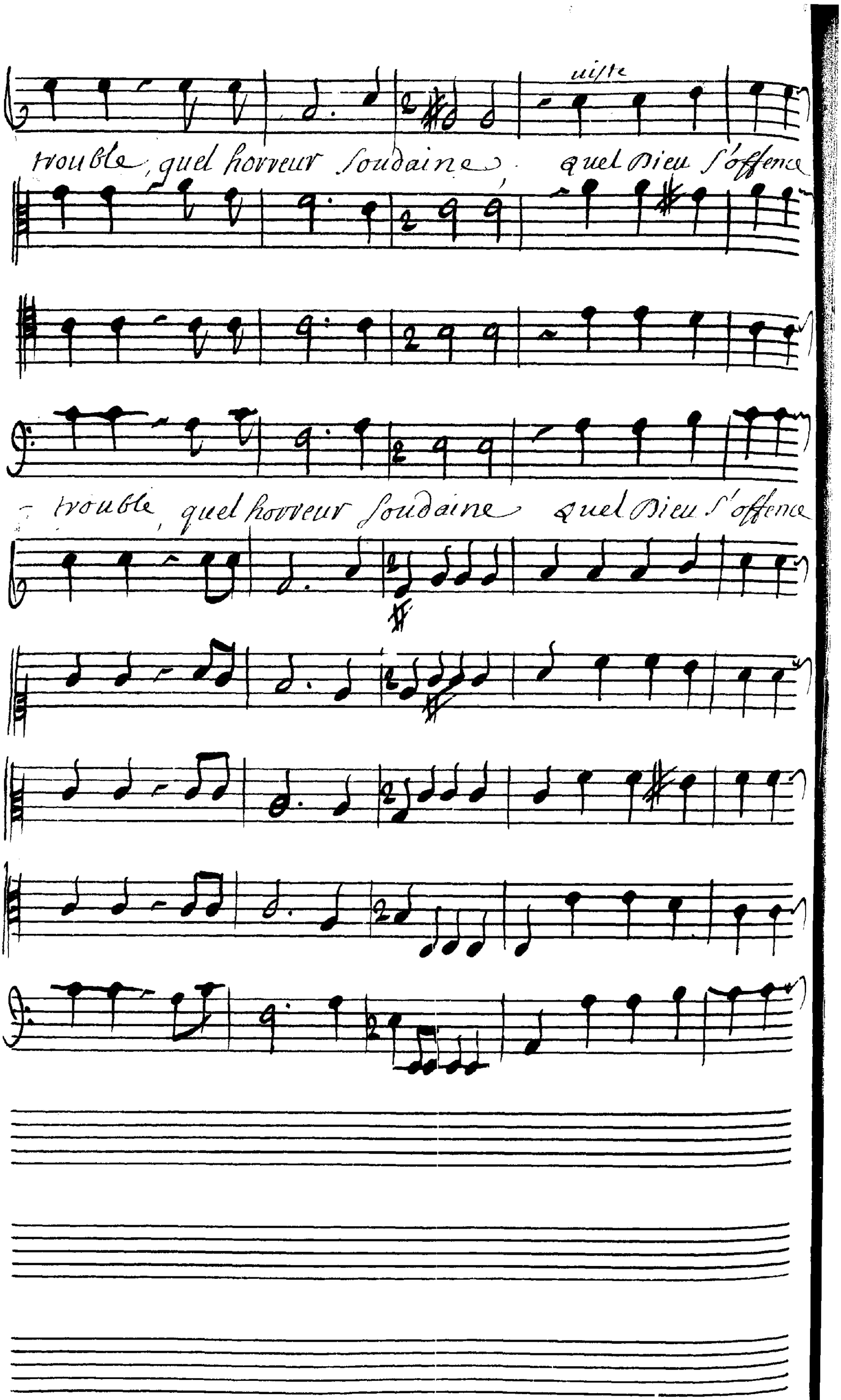
Quel trouble, quelle horreur soudaine, quel trouble, quel

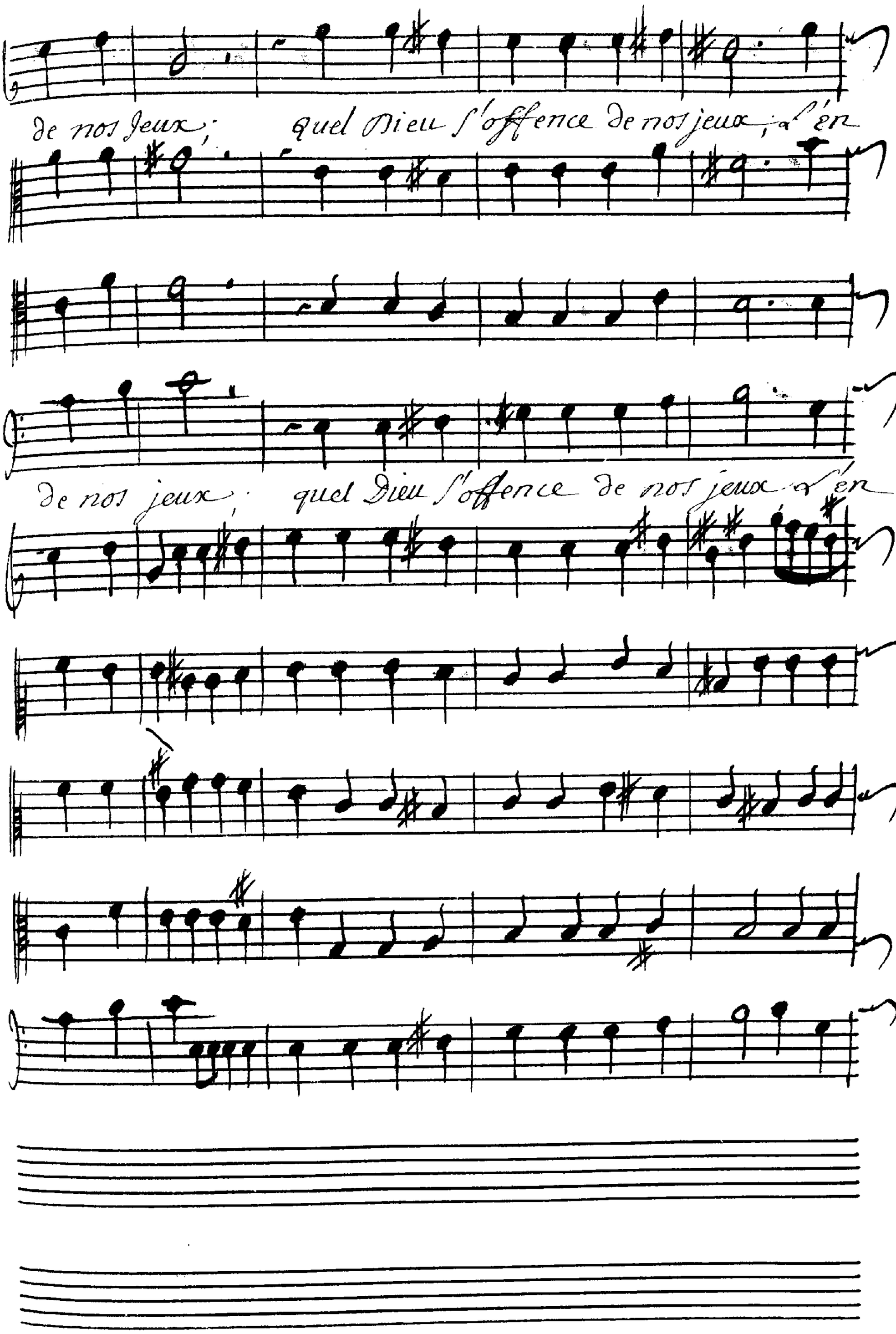
Quel trouble

Quel trouble

Quel trouble, quelle horreur soudaine, quel trouble, quel

violons


uiste
trouble, quel horreur soudaine, quel Dieu s'offence
trouble, quel horreur soudaine quel Dieu s'offence


de nos Jeux ; quel Dieu s'offence de nos jeux ; s'en
de nos jeux ; quel Dieu s'offence de nos jeux s'en

fev contre nous se dechaine ; quel trouble ; quelle hor

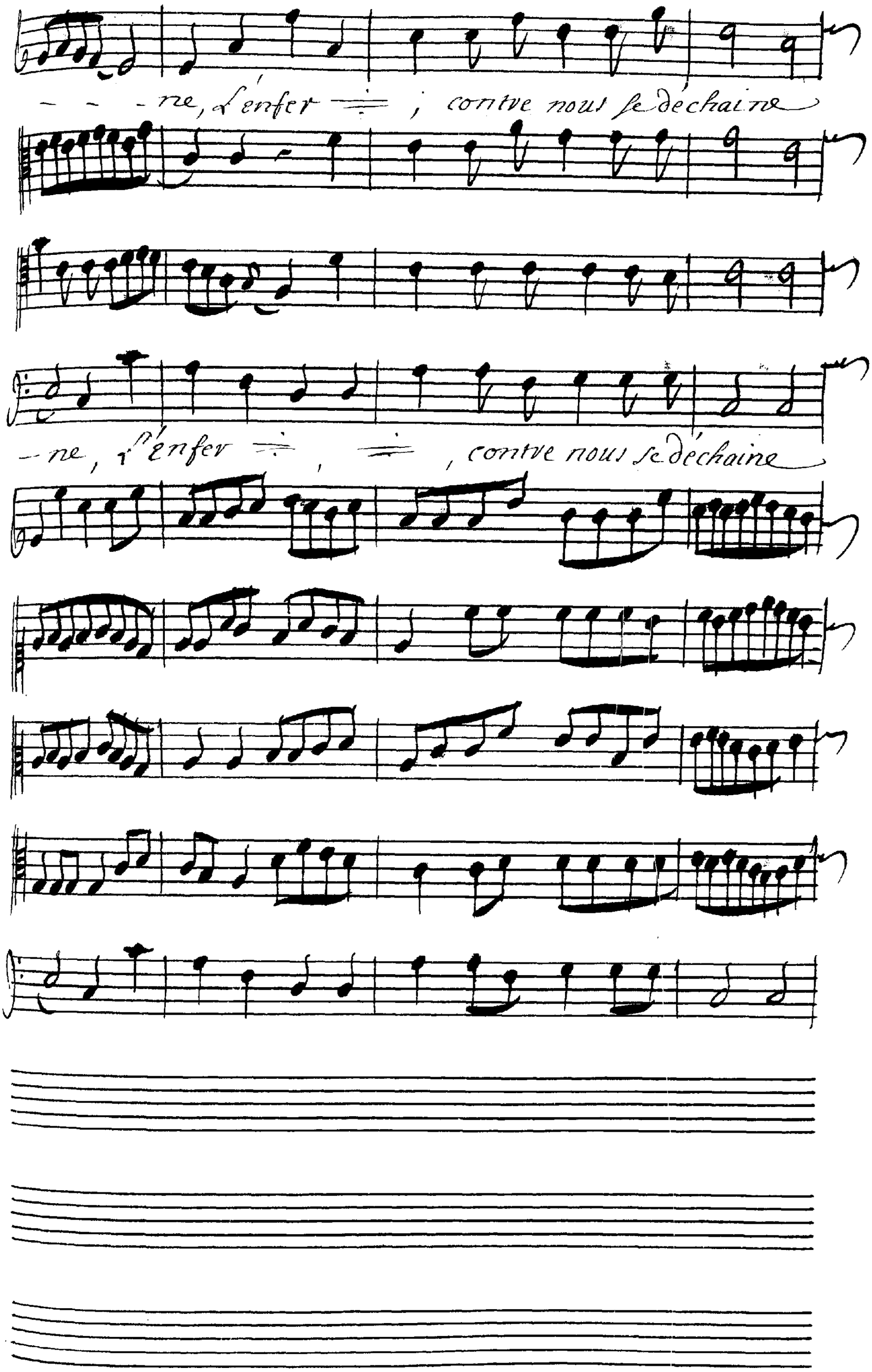
fev contre nous se déchaine ; quel trouble ; quelle hor

veur soudaine, quel trouble ; quelle horreur sou

veur soudaine, quel trouble ; quel horreur sou

Daine, l'enfer contre nous se déchai

Daine, l'enfer contre nous se déchai


- - - ne, l'enfer = ; contre nous se déchaine
- ne, l'enfer = , = , contre nous se déchaine

Il vomit j.cy tous ſes feux, l'enfer contre nos. Le dé

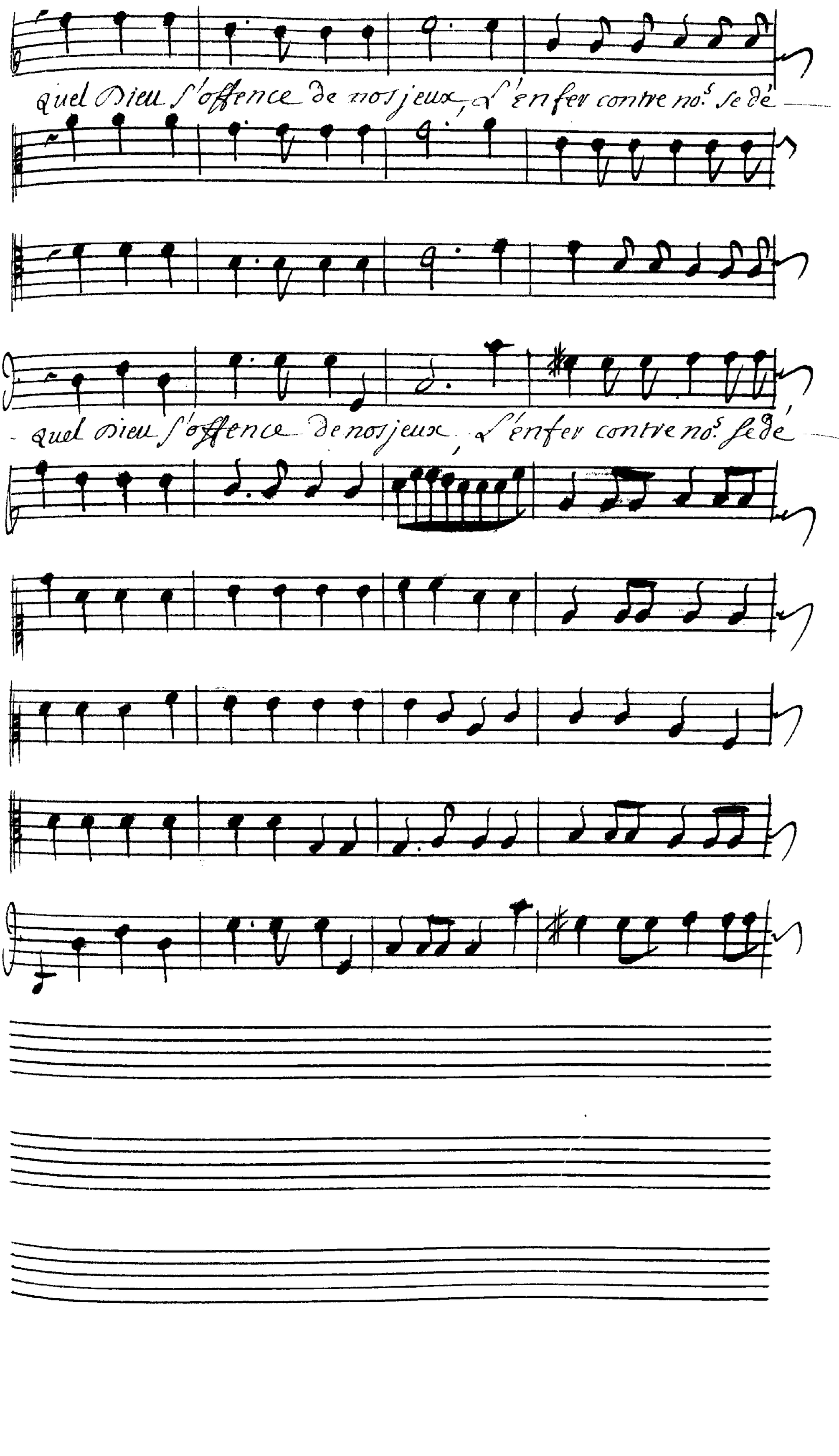
Il vomit j.cy tous ſes feux, l'en

chai — — — — — — ne Il uomit Il uomit j

fer contre nō. se de'chai — — — ne Il uomit j

cy tous ses feux, Quel Dieu s'offence de nos jeux

cy tous ses feux Quel Dieu s'offence de nos jeux


quel Dieu s'offence de nos jeux, s'enfer contre nos se dé
quel Dieu s'offence de nos jeux, s'enfer contre nos se dé

, chaine; L'enfer contre nous se dechaine, Il vomit;

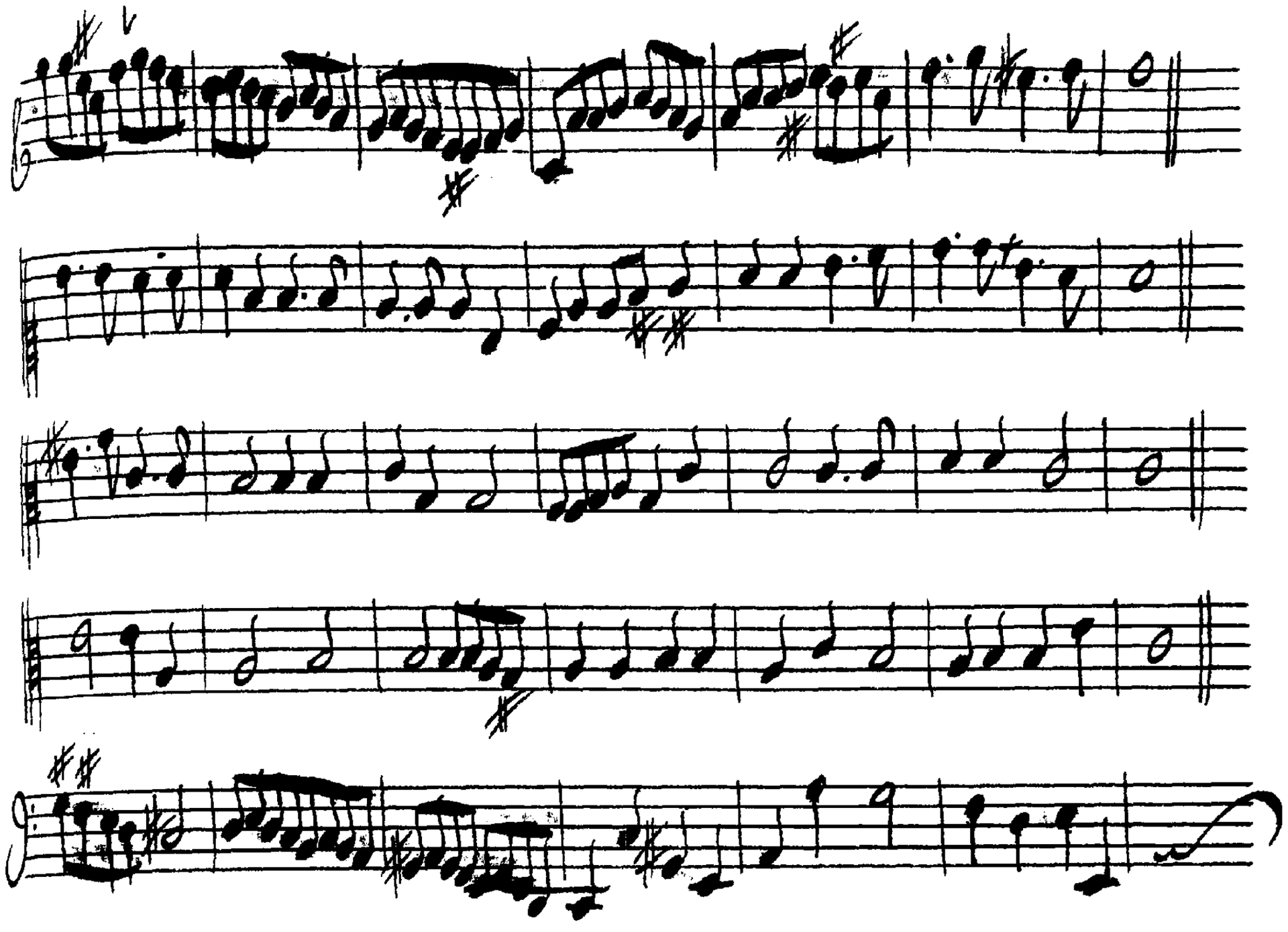
chaine L'enfer contre nos se déchaine Il vomit;

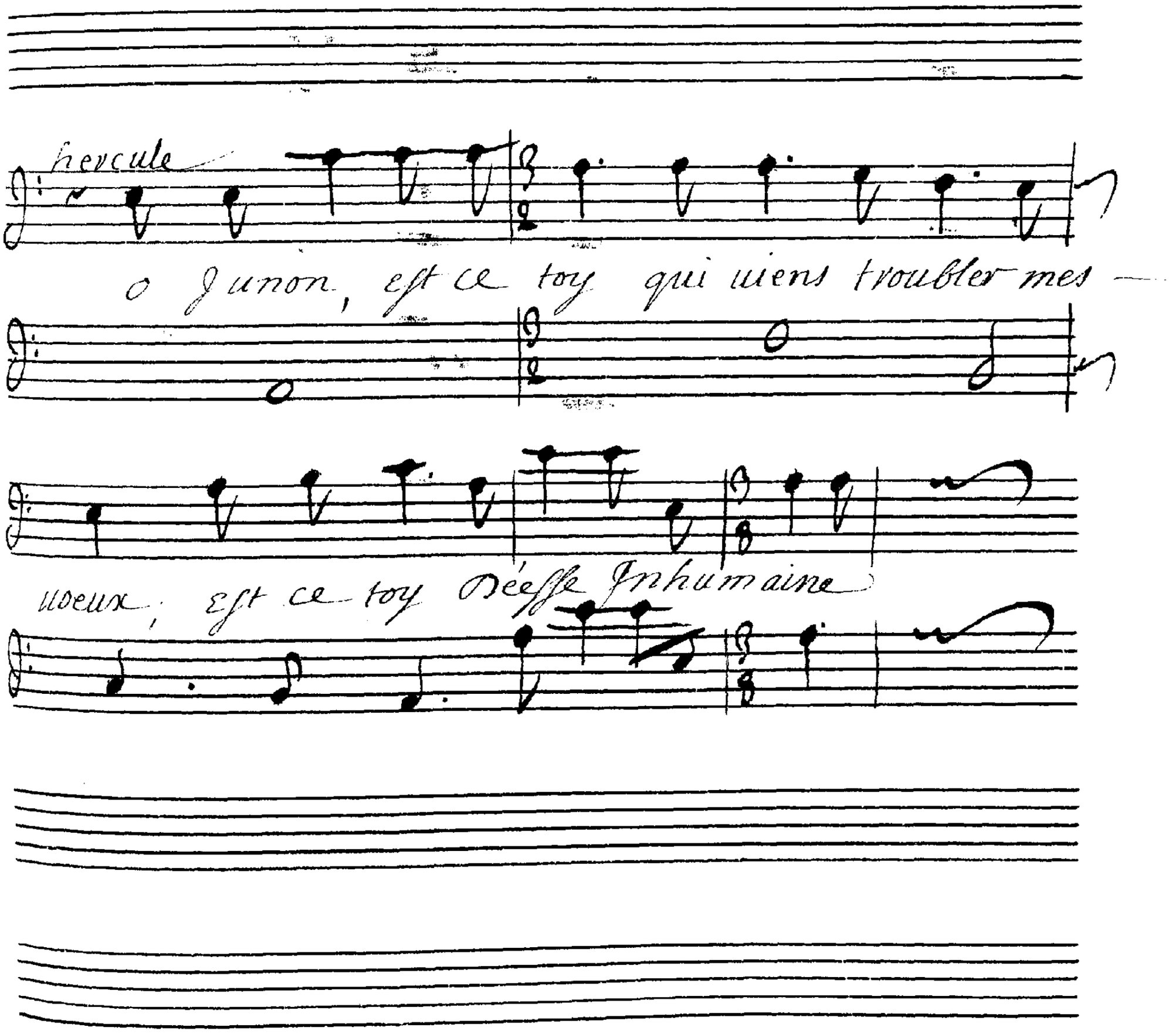
cy tous les feux d'enfer contre nous se dechai — — —

cy tous les feux d'enfer contre nõs se déchai

ne Il uomit j.cy tous.les feux

ne Il uomit j.cy tous.les feux




Hercule
O Junon, est ce toy qui viens troubler mes —
vœux, est ce toy Déesse Inhumaine

Choeur

fuyons ÷ ces rivages affreux

fuyons ÷ ces rivages affreux

violons —

Hercule

Que vois je, c'est Argine, ô dieux, que je crains sa jalouse

Scene 4.e

vage,
vitte
violons
Al—

cide; par l'hovveur qui m'annonce en ces lieux cõprens ce que je

puis, pour venger mon outrage Quoy pour moy la Chri

gie aura un tel mépris en vain j'auvay brû

lé d'une ardeur sans egale ; c'eſt donc peuque ta fuit

en ait eſte Le prix dois je trouuer encor

vne heureuſe Riualle mais ta flãme eſt pour elle un peu

tile bien je vom pray tous les noeuds que l'amour ué des-

tine je peu ce vois pluſtoſt et ſon coeur et le tien et ju

non eſt pour toy moins a craindre qu'Argine

hercule

Pourquoy dans ce séjour répandre tant d'horreur La crainte est

violons —

elle — ma foiblesse tout L'enfer en couvoux tout L'en

fev en courroux ne pouroit sur mon coeur ce que ná

pû uostre tendresse Tout l'enfer en courous toutes

- fer en couvoux ne pouroit ſur mon coeur ce que ná

pu uoſtre ten-dreſſe je uoulois de l'amour

fuiv a jamais de la loy mais les dieux ennemis m'y

– vangent malgré moy et Junon a choisy le

avgine

trait dont il me blesse va ne fait point aux

dieux des reproches si vains Ils ne t'embrazent

point d'une ardeur Jnuincible Jngrat c'est dans ton

coeur trop foible est trop sensible qu'il faut chercher ses –

Dieux dont tu te plains, ah si l'amour devoit toucher ton

ame que ne partagois tu la flamme dont mon coeur gloit

embrazé, ah si l'a- Le Tu croyois que l'amour ef-

toit une foiblesse, mais du moins mes soupirs mes lar-

mes, ma tendresse ne t'auroient que trop excusé mais du

moins mes soupirs, mes larmes, ma tendresse ne t'au

hercule

voient que trop excuſé ; Les amours par vos mains m'of

froient de Douces chaines ; Les plaiſirs m'appelloient ſous

voſtre ay ma ble Loy, Les amours Loy ; mais le ſort me con

damne a d'eternelles peines Les jours heureux ne

ſont pas faits pour moy, moy vn funeſte feu me de

vore, malgré moy même omphale, Inutiles dieux

argine

que ne dis tu cruel sans tous ces vains détours que ton

cœur me hait et l'ado-re; c'en est trop et je

vais te haïr a mon tour cedons au transport qui m'en

traine mais helas, ce transport est un trans-

port d'amour c'est en vain qu'a tes yeux j'appellerois la

haine faut il que nostre coeur ne nous puisse obeïr ne sçauroit

a deux

tu m'aimer ne puis je te haïr ; Amour, quelle fu

Amour, quelle fu

rie empoisonne tes flammes, et quel Demon forge tes

rie empoisonne tes flammes, et quel Demon forge tes

traits, Dieu barbare tu ne te plais qu'à porter avec

traits, Dieu barbare tu ne te plais qu'à porter avec

toy le trouble dans nos ames amour quelle fu

toy Le trouble dans nos ames amour amour

rie empoisonne tes flammes, et quel Demon, et quel De

quelle furie empoisonne tes flammes, et quel Demon

mon forge tes traits, amour quelle furie empoi

forge tes traits, amour quelle furie empoisonne tes

sonne tes flammes et quel Demon forge tes traits, quel De

flammes et quel Demon forge tes traits, et quel De

mon forge tes traits, Dieu barbare ... tu ne te

mon forge tes traits, Dieu barbare ... tu ne te

plais. quà porter auec toy le trouble dans nos ames;

plais quà porter auec toy le trouble dans nos ames;

hercule.

quittez ceslieux et calmez nos transports

loin de me reprocher l'amour qui me dechi-re, plai-

gnez vn coeur qui malgré ses efforts ne sçauroit s'affran

chir de son cruel empi-re, plaignez un coeur qui malgré ses ef

forts ne sçauroit s'affranchir de son cruel empire.

Scene 5.

Avgine seule

Il me fuit et pour luy mon lache coeur soupi - re,

Avgine

Le prelude

o rage, ô desespoir, o barbare fureur, venez,

nez venger l'Amour qui gemit dans mon coeur

on fait servir mes feux au tri omphe d'un autre et ci

- gnez mon ardeur, allumez mon courroux, armez mon bras —

et conduisez mes coups, sur la vigueur d'Alcide. Il faut regler la

nostre; o rage, o desespoir, o barbare fureur, ve

ne Z venger l'amour qui gemit dans mon coeur.

mais alcide se

plaint de la fierté d'omphale, de hait elle je veux pene

– trer dans son coeur, et si je reconnois qu'Alcide est son

queur; frapons ÷, n'epargnons point une heureuse vi —

uale; o rage; o desespoir; o Cavbave fureur ve

ne[illegible] venez uenger l'amour qui gemit dans mon coeur

uiste

Acte Troisieme

Scene premiere

Omphale seule

Ritournelle.

orriphale

Digne objet d'une flamme eter

nelle viens suspendre mes maux, viens calmer mes douleurs, viens

C'est ma voix qui t'appelle, violons-

en t'offrant a mes yeux viens en tarir les pleurs he

las, o contrainte cruelle, jay caché mes soupirs aux

yeux de mon vainqueur jay caché mes soupirs aux yeux de

mon vainqr helas, helas, que nà t'il ũ mon cueur flutes ...

helas, helas, que nà t'il ũ mon coeur

Argine

C'eſt elle ſuſpendons le courroux qui m'enflamme, ſça

çhons le ſecret de ſon ame; Je náy pû cheva

La Reine.

mant te de couvrir mes feux, ton peril ma fait ùo —

lence, d'aveu de mon amour alloit combler tes -

ueux, vn ſpectacle fatal m'a contraint auſſi len

ce; pardonne moy l'erreur qui nous rend malheu

veux de ton destin je craignois de t'instruire ; mona

ueu t'exposoit a des maux rigoureux je t'aymois

trop pour te le di-re, je t'aymois trop pour te le di

ve, mais je dois voir les jeux que mon peuple m'ap

preste, heureuse si s'amour y conduit mon he

ros mais helas, quelle triste feste ; si je n'y

puis finir son erreur et mes maux.

uüement.

argine seule. Scene 9e.

Non je n'en doute plus, c'eſt alcide que elle aime, elle me l'ap

prend elle meſme au moment que monart a fait ceſ-

ſes yeux jeux elle alloit declarer ſes feux; pour l'in

grat qui me fuit, ſon amour l'intimide elle

aime elle eſt aimée o ciel; quelle deſeſpoir, quelle

meure, Il est temps que mon courroux décide elle ne

uevra plus Alcide, que ne periſſoit elle auant que

uiuement

de le voir Demons, volez - a ma vengeance contre al

cide mon art a trop peu de puiſſance que j'im

mole dumoins omphale a mon tranſport

Seruiolons
pvelude en
a mi la

on uient on ua chanter le jour de sa naiſſance que ce ſoit celuy de ſa mort trom

pez les yeux, seruez la fureur qui m'anime en chantez la pouvestve ma uictime—

Scene 4e.

jey aiv—

Cephise:

celebrez le jour memorable ou le dieu —

fin d'omphale a commencé son cours —

c'est de ce moment favorable que dépen —

doient nos plus beaux jours c'est de ce mo —

ment favo — rable que dependoient nos

plus beaux jours.

Choeur

Celebrons le jour memorable ou le destin dom

celebrons

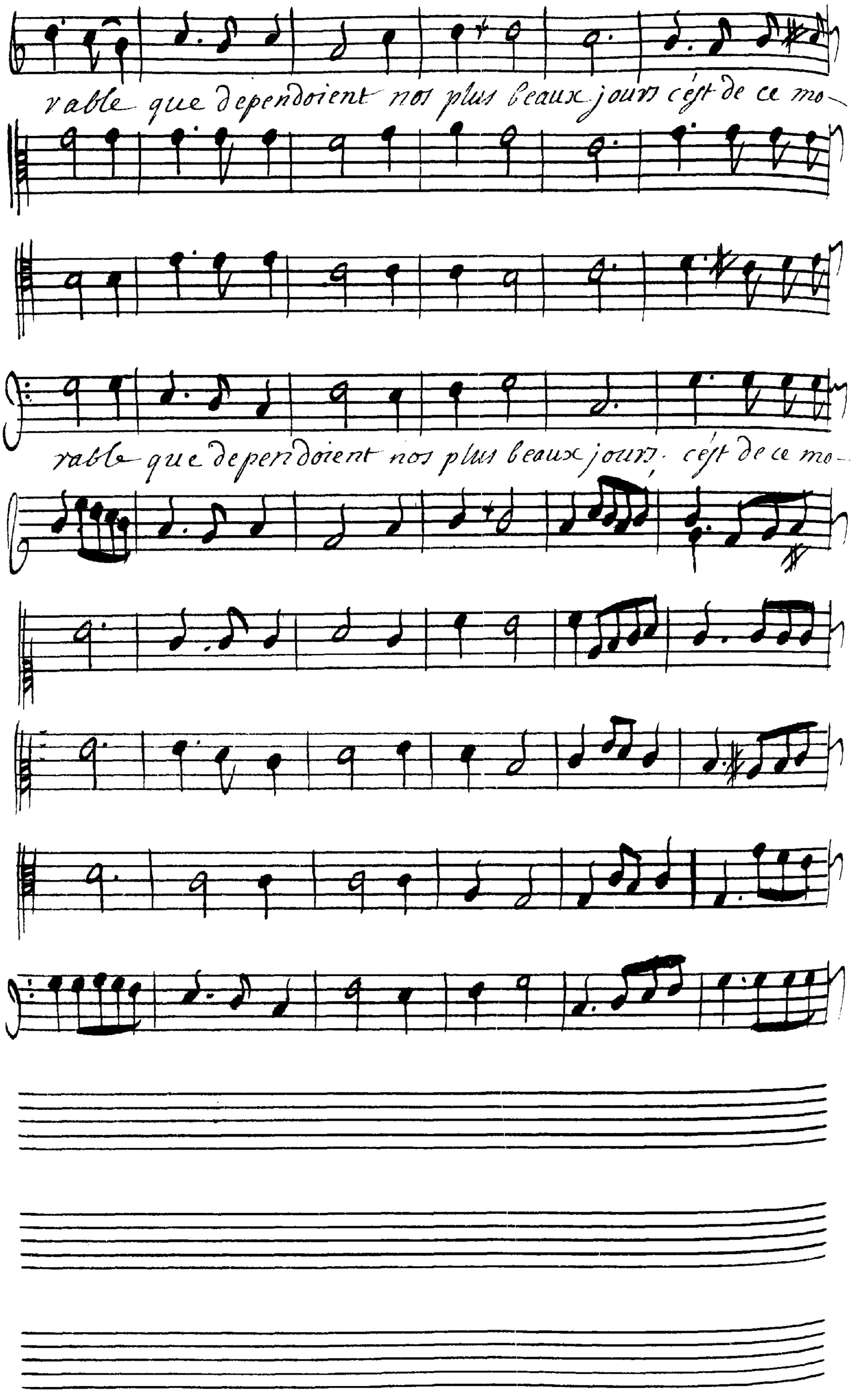
celebrons

celebrons le jour memorable ou le destin d'om

violons

phale a commencé son cours; c'est de ce moment fatal —

phale a commence son cours c'est de ce moment fatal —


rable que dependoient nos plus beaux jours c'est de ce mo-
rable que dependoient nos plus beaux jours, c'est de ce mo-

ment favorable que dependoient nos plus beaux jours.

ment favorable que dependoient nos plus beaux jours.

cephise

vos plaisirs sont nez auec elle vniſſez vos coeurs et vos

voix, Que vos jeux, que vos chants ſignalent voſtre

zele; puiſſiez vous aux regards d'une Reine ſi

belle s'es offrir encor mille fois puiſſiez

vous aux regards d'une Reine ſi belle s'es of

friv encor mille fois — on reprend le

chœur cy dessous

2. air.

fin.

fin

fin

fin

cephise.

Dans un si beaux jour tout doit s'enflamer le temps heux de! ...

jeux, est le temps d'aymer Dans un si beau jour tout

doit s'enflammer le tems heureux des jeux est le temps d'ay

Fin.

mer, le plus fier doit estre sensible a son tour a l'a

Fin.

mour nous fait naitre unions pour l'amour. Dans- mer, que

L'amour nous lie de ses plus beaux noeuds que nous sert la

vie sans les tendres feux sans eux tout en

nuye tout plait avec eux Dans un &c. Jusques

mot fin

on reprend l'air des matelots

Tournez

gay

cephise

Ritournelle

violons.

Inuentons de nouueaux concerts,

Ritournelle

Inuentons de nouueaux concerts que nos tendres ac

cords inspirent d'atendresse;

violons

faisons en retentir d'ès airs;

et que l'écho charmé les repete sans ceſſe; faiſons —

en retentir les airs, et que l'écho charmé les repete ſans —

ceſſe; Jnuentons de nouueaux concerts, violons —

faiſons en retentir les airs, et que l'écho charmé les repete ſans ces —

se; et que l'écho charmé les repe-te sans ceſſe

Choeur.

Jnuentons de nouueaux concerts;

Jnuentons de nou

Jnuentons —

Jnuentons

Jnuentons de nouueaux concerts.

Jnuentons de nou

Violons —

ueaux concerts, que nos tendres accords Inspirent La ten

ueaux concerts que nos tendres accords Inspirent La ten

dreffe

faiſons

dreffe

faiſons

en vetentir les airs, faisons en vetentir les airs,

en vetentir les airs. faisons en vetentir les airs —

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe faiſons

et que l'écho charmé les repete sans ceſſe, faiſons-

en retentir les airs, faisons en retentir les airs,

en retentir les airs, faisons en retentir les airs —

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe, Jmen

et que l'écho charmé les repete sans ceſſe, Jmen

tons de nouueaux concerts, faisons en retentir les airs, —

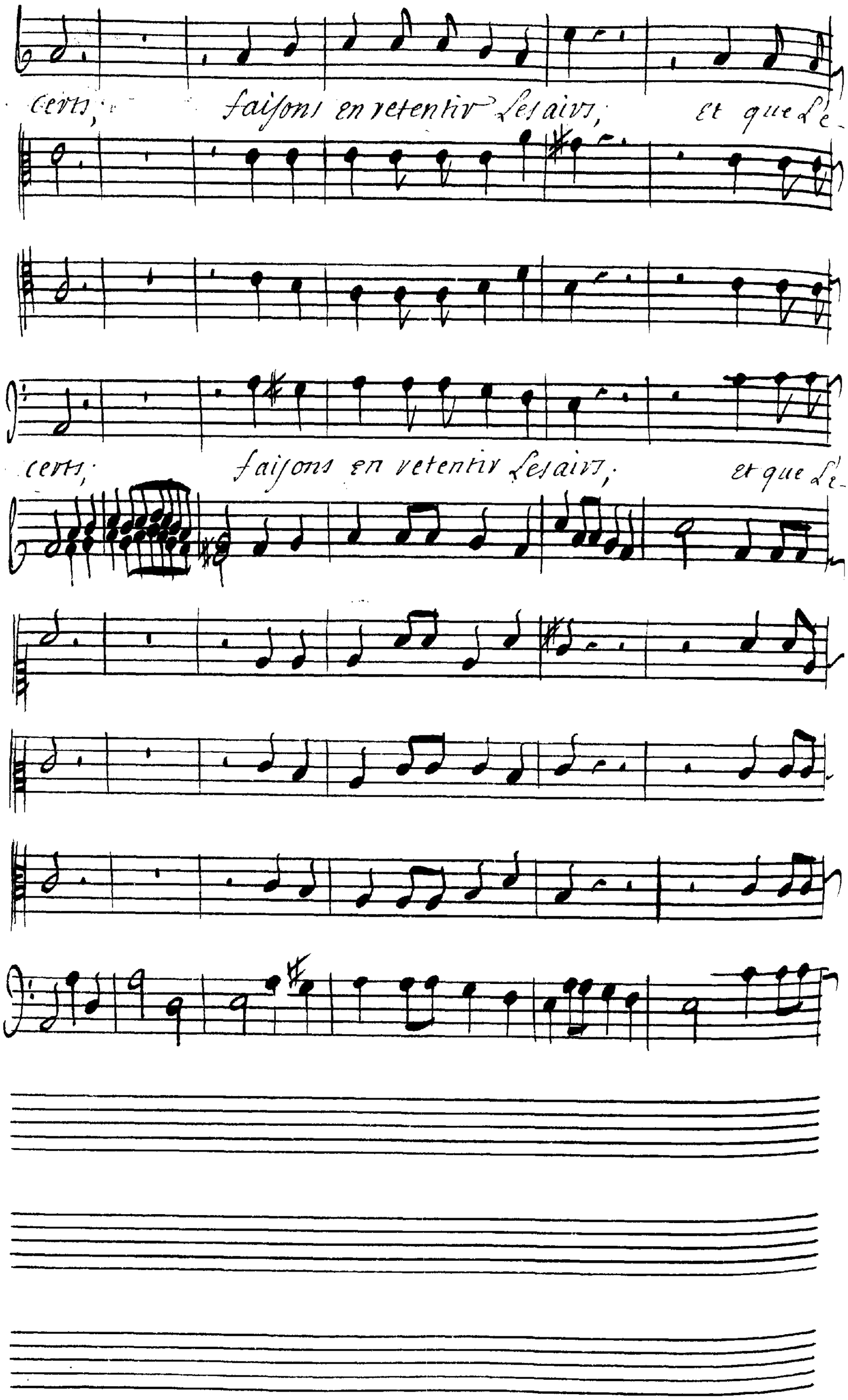
tons de nouueaux concerts, faisons en retentir les airs

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe

Jnuentons de nouueaux con

Jnuentons de nouueaux


certs, faisons en retentir les airs, et que le
certs, faisons en retentir les airs, et que le

cho charmé ſes repete ſans ceſſe ; et que l'écho char

cho charmé ſes repete ſans ceſſe ; et que l'écho char

mé les repete sans ceffe;

mé les repete sans ceffe.

Bourée.

Deux Lydiennes. Les hautbois jouent le menuet qui suit auant quon le chante.

Tendres coeurs qui souffrez encore Esperez Le

Tendres coeurs

prix de vos pleurs, pleurs. Dans nos champs Les larmes de l'au

rore font eclore Les plus belles fleurs quandon ayme

on voit de mesme de Ses Soupirs eclore Ses plaisirs, fin

On Reprend la Bourée.

Prelude

c'est assez nostre Zele a Brillé dans ces jeux, mais j'ay be-

soin d'un peu de soli tude Le ciel seconde mal nos voeux, laissez

moy moccuper de mon jnquietu — de

Scene 5e. Argine seule.

Prelude.

Sa

mort ua me venger du pouuoir de ses yeux je uais jouir en

fin de la douceur extreme, de verser ce sang o dieux, qui

brule pour L'Ingrat que j'ayme, frapons : rien ne peut

plus retenir mon courroux, quel plaisir mais helas, mona

mour l'empoisonne, j'euie en la frappant la mort

que je Luy donne que ne puis je estre aymée et mourir soubs —

coups.

mais, on me mépriſe

on l'Adore quelle rage pour moy je frémis d'y pen

ſer, ne tardons plus, frappons, que ne peut-elle encore of

frir a ma fureur plus de ſang a verſer

Scene 6e

hercule | argine

ciel, que voi je | Ah; cruel, c'est toy qui me desarme

tu m'arrache ce fer vengeur; acheue qu'il te

Serue a venger tes allarmes puisqu'il est dans tes mains

hercule

plonge le dans mon coeur. o Dieux, en nous cher

chant que j'ay craint pour sa vie cruelle quelle barba

vie; c'est contre moy qu'il faut armer vostre cour

voux que cent monſtres affreux — euoquez par vos charmes —

contre mes jours; ſe veuniſſent tous je uerray ſans ef-

froy tous les enfers en armes et je les combattrez ſans me

plaindre de uous, mais reſpectez l'objet qui ma ſceu

plaire e puiſez ſur moy uos vigueurs, Et ce enme faiſant

uoir combien elle t'eſt cheve; que tu pretend deſar-

Avgine

mer mes fureurs; Il faudroit la haïr pour calmer ma co-

leve, mais, barbare l'Amour tá fait une autre

loy ma rivale t'inspire une ardeur trop fidel —

le, je ne puis t'inspirer que la haine et l'effroy

va; tu m'as trop appris a devenir cruelle

Vengeons nous ; ; de ta haine pour

Hercule
moy et de la tendresse pour elle ; quelle est l'er

Argine
reur ou je vous vois ; non je ne vous hais point ; que fais tu

Hercule
donc tu l'aimes l'amour soumet nos cœurs malgré nous —

Argine
mesme, de tien brule pour tes appas, Barbare eh —

— cest ce qui m'outrage quand tu me hairois mille

foi[s] d'auantage, mon sort seroit trop doux si —

tu ne l'aimois pas mais tu fais gloire ingrat de l'amour-

qui t'engage ; voila mon desespoir ton crime et

son avveſt. donne, ÷, ce fer que j'ôbjet quite

Hercule

plait, expirant a mes yeux, ciel quel eſt noſtre

avgine

rage ; Tu fremis ; c'eſt l'amour qui t'apprend a trem

bler, hé. bien cruel c'eſt moy que tu dois immo-

lev, Tant que ce coeur ui uva cvains quelle neperiſſe

frappe, preſſens pav mon ſupplice une main

preſſe a l'accabler, frappe, que la mort mede

ſavme offve mon coeur ſanglant a l'objet qui te

charme, é teins pour la ſauver ma flãme et mon cour

vous, frappe; Le coup me ſera doux ſ'il te

coute une dar — me, calmez cet affreux desespoir, u

brevate

uez uiuez Avgine et laissez uiure omphale, cest donc trop

avgine

peu pour toy d'adorer ma riuale Tu ueux me condam

ner a l'horreur de le voir non c'est trop la laisser triom

pher de mes charmes, en leuez la Demons et vengez metal

larmes, annoncez luy la mort pour prix de son ardeur

Avgine

Je sens triompher dans mon

perrute

Ah, tant de barbarie irrite mon courage je sens s'ele

coeur le depit la haine et la vage, je sens trion

uer dans mon coeur le depit la haine et la vage, je

pher dans mon coeur le depit la haine et la vage, Jvem

sens s'eleuer dans mon coeur le depit la haine et la

blez , tremblez dans un coeur quón outrage, la

vage Tremblez dans un coeur quón outrage la

mour au deſeſpoir fait naitre la fureur je ſens triom

mour au deſeſpoir fait naitre la fureur; je ſens s'ele

pher dans mon coeur, le depit, la haine et la rage, je

— uer dans mon coeur le depit, la haine et la rage, je

ſens triompher dans mon coeur, le depit la haine et la

ſens s'ele uer dans mon coeur, le depit la haine et la

rage; Tremblez, ; Tremblez dans un coeur quion ou

rage; Tremblez Tremblez dans un coeur quion ou

trage l'amour au deſeſpoir, l'amour au deſeſpoir fait

trage l'amour au deſeſpoir, l'amour au deſeſpoir fait

naitre la fureur. l'amour au deſeſ—

naitre la fureur. l'amour au deſeſ——

poir fait naitre la fureur. mes yeux vont

poir fait naitre la fureur, —

malgré toy joüir de ſon ſupplice ——

je ne vous quitte

point s'il faut quelle periſſe; vous voyez ſon a

Je ſens mon— pher dans mon &c.

mour vous verrez ſon vengeur; Je ſens ſ'eleuer &c.

Juſqu'au mot fin

On joue pour entracte Le premier air du divertiſſement

fin du 3e acte

Acte Quatriesme Scene premiere.

Iphis seul.

Prelude.

Quoy je uis, malheureux et qüest ce que j'espere; vn

autre a ſçu chavmer l'objet qui m'a ſçu plaire; quoyje

uis malheureux, et qu'est ce que j'espere vn autre a ſçu charmer vn autre a ſçu charmer l'objet qui ma ſçu plai

ve,

Bourguoy trainey

cy de mi se va ble/ jour, ce fer de uoit é teindre un av

Deur temeraire; faut il, faut il que ma dou

-leur me soit encor si chere, que je n'oje en mou

- vant entermi ner le cœurs, faut il - cœurs,

Symph.

Que nos jours sont dignes dénui - e, quand là

mour ve pond a nos uoeux, uoeux, l'amour meſme le

moins heureux nous attache encor a la vie, quand l'é-

– vant enterminer ce cours, faut il – cours,

Symph.

Que nos jours sont dignes dénui – e, quand là –

mour repond a nos voeux que nos jours sont dignes

d'en vi - e ; quand s'amour e.

Scene 2e.

Iphis.

Que uois je ou courez

Evelude

uous alcide Ju uois un malheureux que le desespoir

guide La Reine en ce moment fatal aux yeux d'Argine

preste a terminer sa uie, uient de me décla

- ver ce bonheur d'un rival; ce mot d'Argine a cal

mé sa fureur; mais en des mots affreux il -

uient de me plonger et mon amour a fait place a la

Iphis —

rage; Ah; nommez le mortel dont l'ardeur

— tout outrage Et laissez moy l'honneur de tout vn

hercule.

ger; Tout t'vompe cher Iphis ma fureur et ton

Zele, contre un Rival caché que sert tout ce court

voux je m'en jnforme Enuain rien ne me le reuele et je —

gnove ou porter mes coups, mais je sçauray percer la

violons

nuit obscure qui s'e dérobe a monressenti

ment, ment, et je veux voir couler pour laver mon in

jure et les pleurs de l'Amante et le sang de la

mant- et je ueux uoir couler pour s'auer mon jniure

et ses pleurs de l'Amante et le sang de l'Amant-

Argine

Scene 3e.

Suy tes pas mon amour ma

B. C.

meine, J'offriray je toujours une tendresse vaine tu-

uiens de voir le fruit D'un odieux amour, omphale

Hercule

Vous Sçauez Sa haine je la haïs moi meme a mon

tour la colere succede a ma tendresse extreme, secon

dez mes sanglants projets, vous pouuez par vostre art decon

- uvir ce qu'elle ai - me, c'est donc ainsi cru

argine

- el que tu d'a hais; ah; ah; que ne me hais

tu de mesme

hercule

vous prenez ma fureur pour un amour jalous non non,

violons

non ÷ de la gloire seule ani me mon courroux, je

ueux venger jcy l'Injure quón má faite Il faut que mon

ual y meure sous mes coups, je ueux uenger icy l'in

juve quón má faite Il faut que mon Rival y meure sous mes --

Argine

coups ; Il faut que mon Rival y meure sous mes coups ! c'est ton

– phale et non pas ton rival qui t'arrete ; non

Hercule

– mez le je me venge et je pars avec vous –

hatez vous de repondre a mon jmpatien ce; je

violons —

Sens a chaque jnstant mon courroux s'allumer, hatez vous

hatez vous de répondre a mon impati - ence ; je

sens a chaque instant mon courroux s'allumer ;

argine

Va, ne prens point d'autre vengeance, que de partir

hercule

et de m'aimer; non si je vous suis cher conten

argine

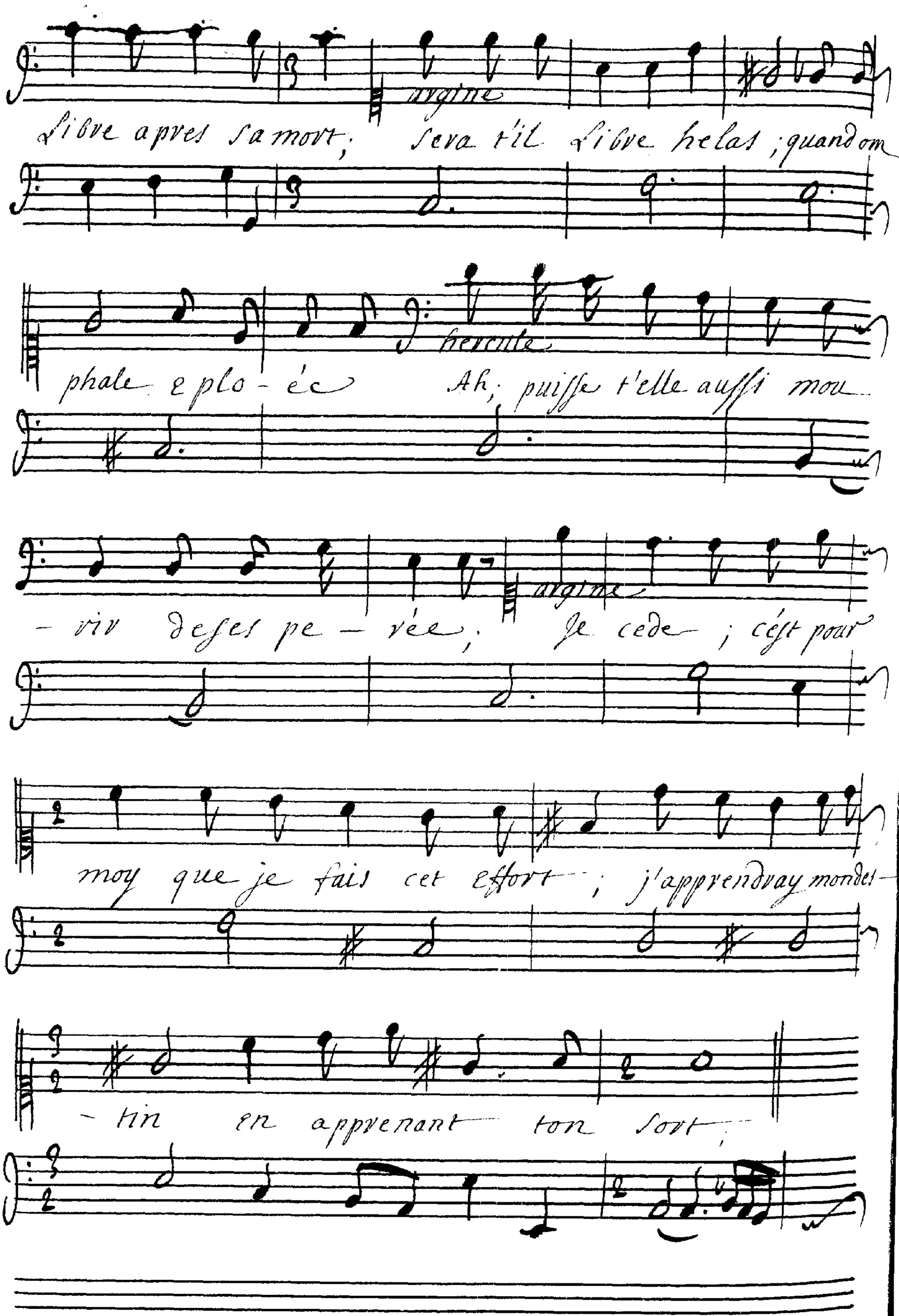
tez mon enuie est ce a moy de seruir ton amou

hercule

reux transport, A la seule faueur mon ame est affer

uie; consultez le destin faites vous cet effort

que mon Riual perde la vie; mon coeur est


Alcide
libre apres sa mort; sera t'il libre helas; quand om
Hercule
phale e plo - é Ah; puisse t'elle aussi mou
Alcide
- riv de ses pe - rée; Je cede; c'est pour
moy que je fais cet effort; j'apprendray mondes
- tin en apprenant ton sort;

Argine

Prelude.

que le jour paliſſant faſſe place aux tenebres. —

et vous qui ſous mes loix commandez aux en

fers; hastez vous, ; trauersez les airs, et vous qui

sous mes loix commandez aux enfers, hastez vous hastez

- uous trauerſez les airs, et uenez cele

- brer nos myſteres funes - tes;

choeur scene 4e

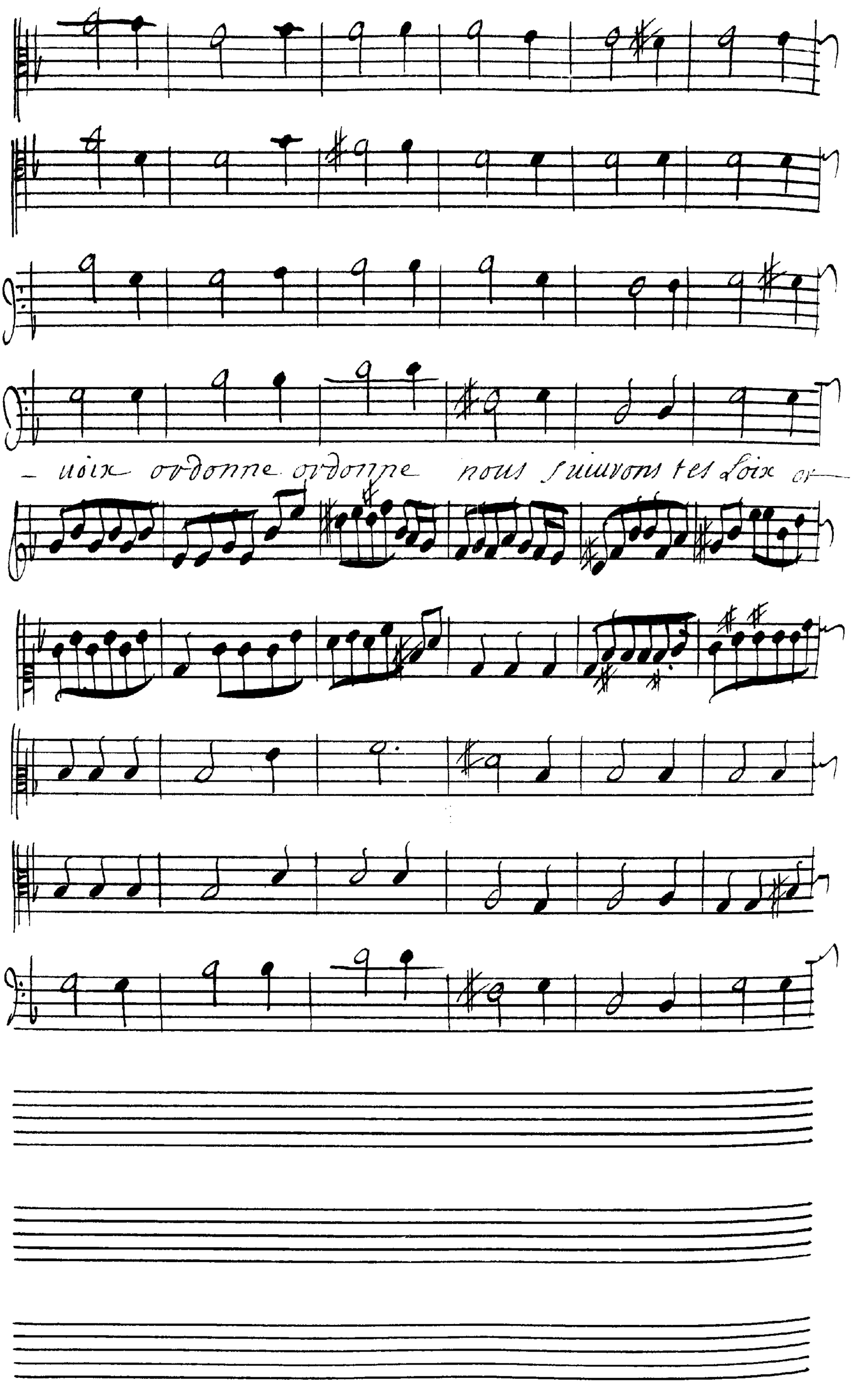
nous obeïssons

nous obeïssons

nous obeïssons

nous obeïssons a ta uoix, nous obeïssons a ta

violons —


— uoix ordonne ordonne nous suiuons tes loix o-

- donne ordonne nous suivons tes loix

Avgine

Que tout serue en ces lieux le transport qui mins-

pire, quon éleue un Autel au dieu du noir empire et-

- nous vendez Pluton propice a mes efforts; -

Que nos clameurs touchent les morts, que la terre ouure-

violons —

ſes a — biſmes; que la terre ouure ſes a biſmes —

que nos clameurs touchent les mors, que la terre ouure

ſes abiſmes; que la terre ouure ſes abiſmes; quils laiſſent

pas uenir juſques aux ſombres bords, les cris. ÷ et le

sang des victimes, qu'ils laissent parvenir jusques aux sombres

bords des cris, ÷ ; des cris et le sang des victi

Choeur.

mes;

Que nos clameurs

Que nos clameurs

Que nos clameurs

Que nos clameurs touchent les morts, que la terre ouure

Violons —

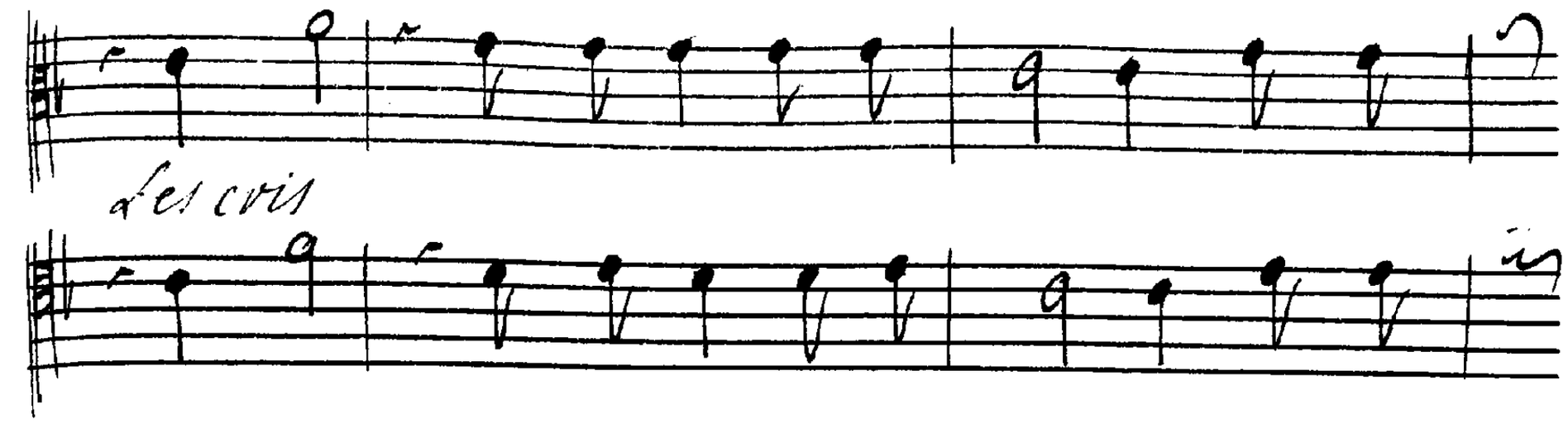
Ses abîmes ; Que nos clameurs touchent les morts qu'ils

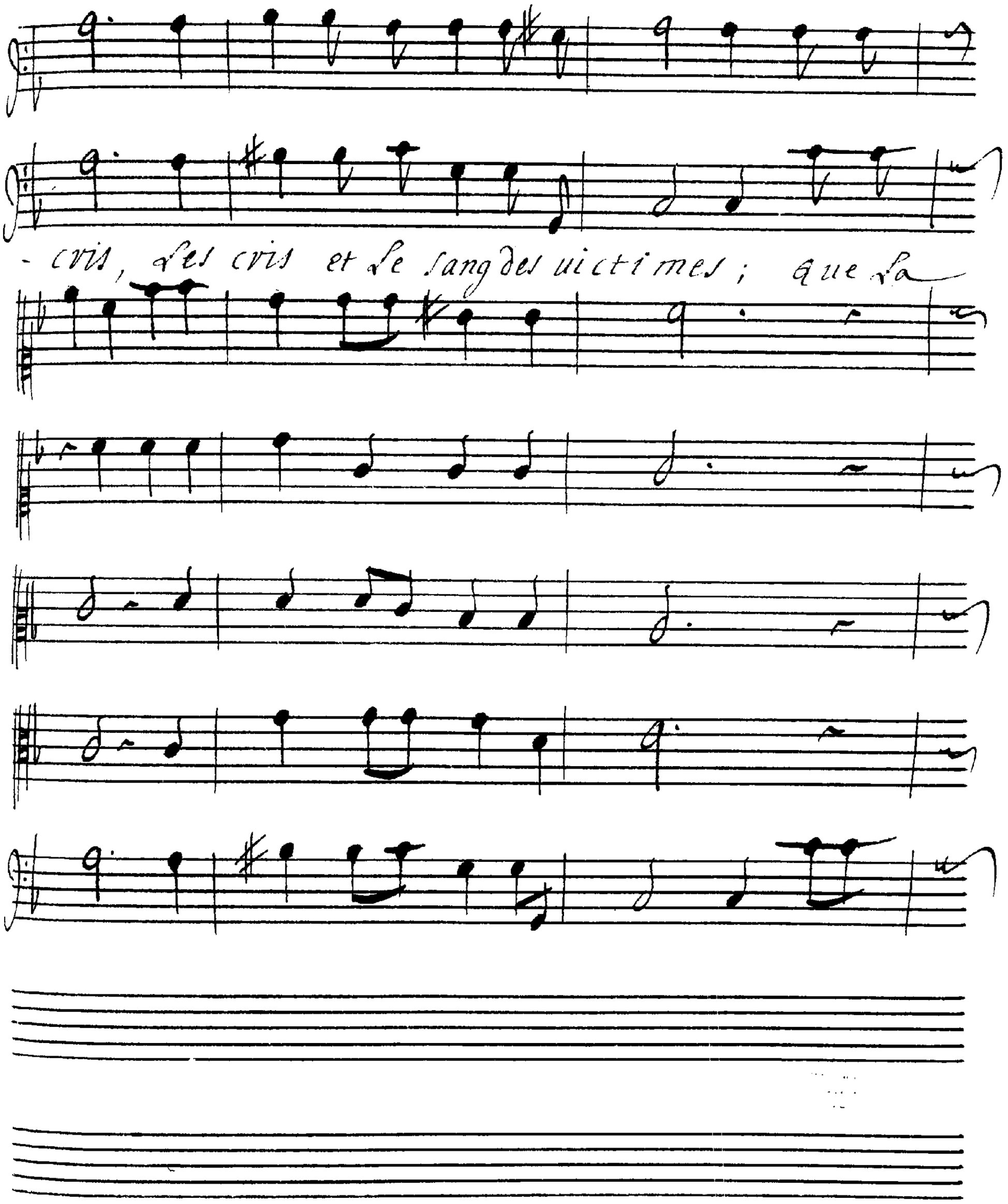
ſes cris

ſes cris

Qu'ils laiſſent

laiſſent par uenir juſques aux ſombres ſes cris ſes —


des cris


- cris, des cris et le sang des victimes ; que la

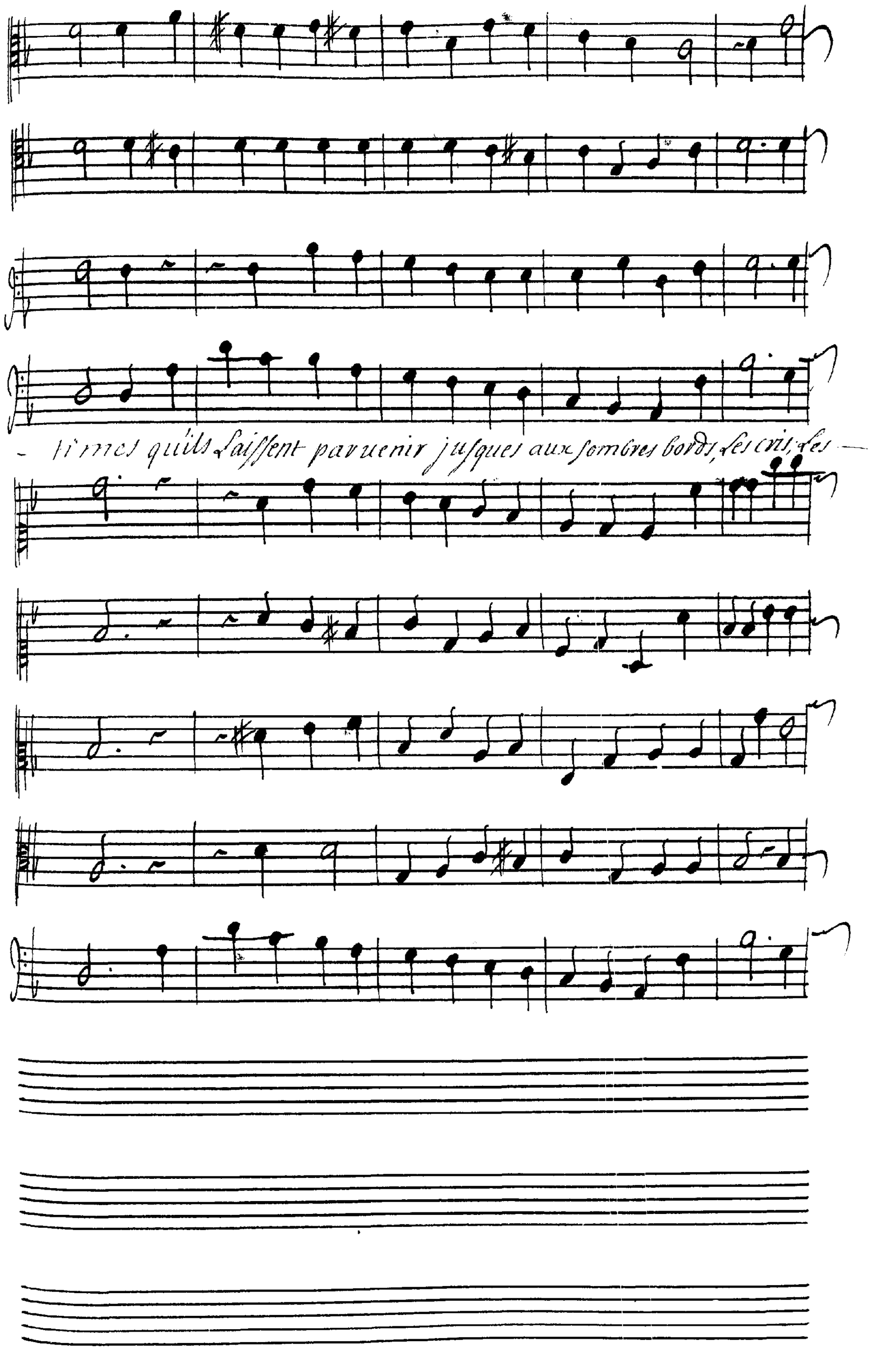
terre ouure ses a — bismes ; que nos clameurs —

touchent les morts, que nos clameurs touchent les —

- mons que la terre ouure ses a - bismes, que la terre ouure

- ſes a bîſmes qu'ils laiſſent parvenir juſques aux

Sombres bords des cris des cris des cris et le sang des vic


— firmes qu'ils laissent parvenir jusques aux sombres bords, ses cris, ses —

- cris des cris et de sang des victimes; —

Premier air —

vite

gvauem.t

Avgine

Pluton répond a nos souhaits vn mouuement

— cvet m'en appvend le succès; —

2e. air.

avgine

Evelude —

quel trauspovt saisit mes esprits ou suisje, Je fre

mis que uois je Je m'egare d'une soudaine hor

veurs tout mes sens sont surpris je uois l'effroyable Te

nave Je vois sur les bords souterrains l'ombre de Thive

sie errante, arreste Elle m'entend et d'une main trem

blante elle offre a mes regards le liure des destins, que

uois je malheureuse o deses poiv funeste al'ingratcent

fois charmé n'euite que mes fers sont cruelle fu

vie et m'entraine aux enfers ostez moy Dieux cruels le

jour que je deteſte Tremble toy meſme Ingrat fre

mis ua Der ce jour voir ton Rival heureux au tem

ple de l'amour va que le de ses pòir la fureur et la

vage s'vnissent contre toy pour venger mon outrage tout

fuit Tout disparoit quel cahos, quelle horreur soutenez

Iphis

moy; je meurs.. d'amour et de douleur, ciel —

Prelude

Hercule seul

Quoy je entendu, grands Dieux, quel funeste pre

-sage céſt donc le prix fatal que me gardoit a'la

mour La Reine et Son amant malgré toute ma rage, doiuent

eſtre vnis dés ce jour, Pour leur bonheur tout le pre-

-pare; les flambeaux de l'himen sont prests, non sort cru-

-el, deſtin barbare, je uais en me vengeant decou-

-urir tes arrests; monstre que jáy dompté venais sort deta-

— cendre; Rameine dans ces lieux le carnage et l'horreur em

— brazé de tel feux l'objet de ma fureur et couure toy du

— sang que je cherche a répandre Toy mon pere finis le

— trouble ou je me uois, que mon Rival frappé tombe reduit en

poudre qu'il meure accablé de ta foudre, ou par pi

tié, ou par pitié fais la tomber sur moy

Prelude —

Hercule

O Dieux, que je me fais une jmage cruelle, du Tri —

omphe pro chain de ces heureux amans, tous deux

- uolent au temple ou l'hymen les appelle; je uois tous -

leurs transports, j'entens tous leurs serments que leurs ames font

attendries le flambeau de l'amour brille de

- uant leurs pas Tandis que celuy des furies porte au

- fondt de mon coeur la vage et le trepal -

ah; periſſe auec moy l'Ingratte et ce qu'elle aime al —

— lons a leur hymen oppoſer mon tranſport que l'Au

— tel renuerſé le dieu briſé luy meſme que le

— temple détruit dans ma fureur ex — treme

— nous vniſſe tous par la mort;

enracte. Brelude cy deuant &c.

fin du quatriesme acte

Acte cinquiesme scene premiere.

omphale seule.

Prelude. flutes et violons

amphale

Amour, je viens icy — offrir

vn sacrifice; daigne terminer mon supli —

ce, j'phis Ignore mon ardeur malgré le penchat qui m'en

traine de son rival La presence Inhumaine, m'a con

trainte moy même a nourrit son erreur eloigne son Ri

- val qui brule pour un autre, q u'Argine puisse en -

fin tri'ompher de son coeur qu'ils aillent loin d'j -

cy Joüir d'un plein bonheur, et qu'ils ne troublent

- plus le nos- tre ;

on reprend le prelude cy deuant

omphale

mais on uient a l'amour jay preparé ces jeux et je luy

uais offrir mon hommage et mes uoeux.

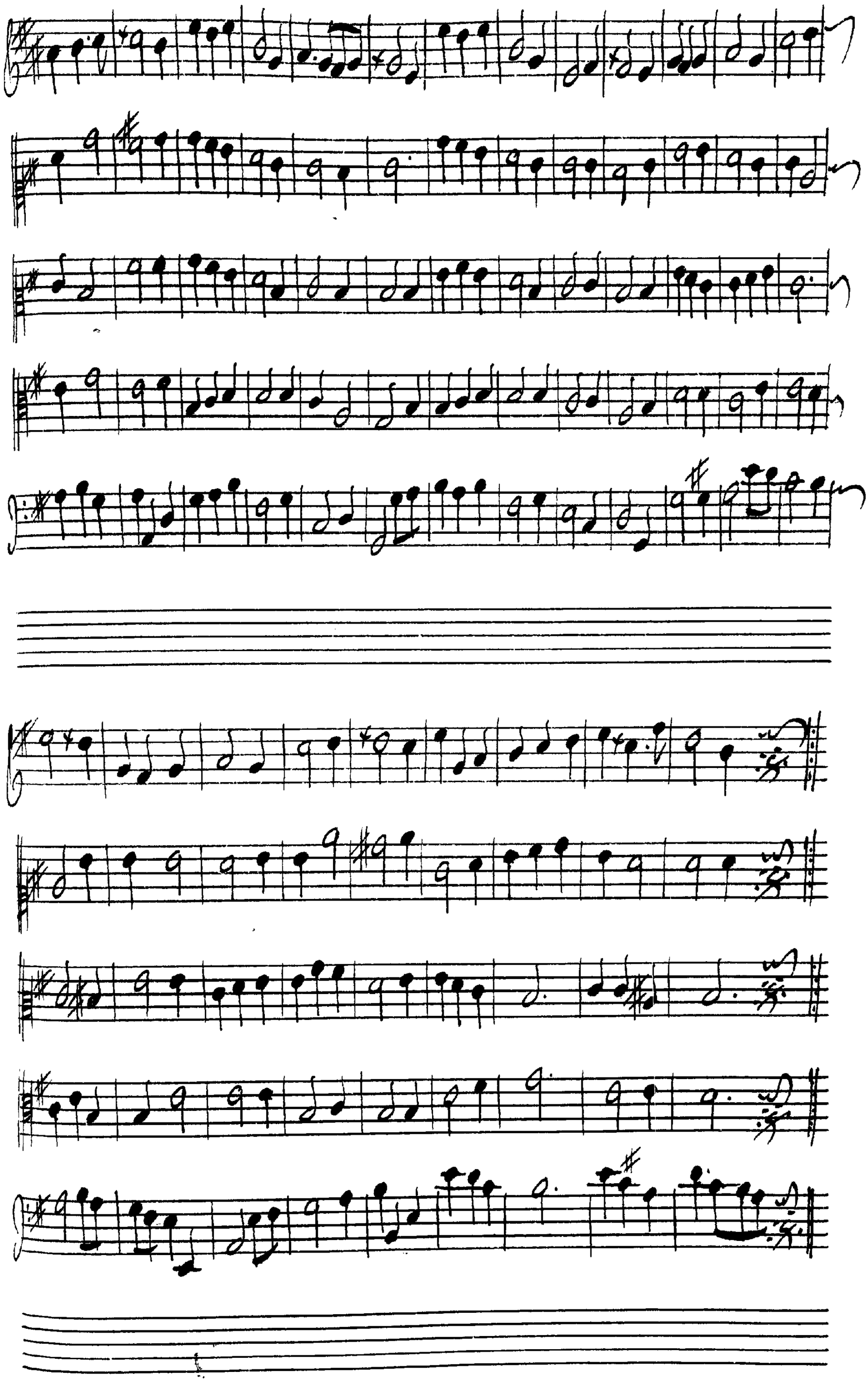
fin

Bvenier air

fin

fin

fin



omphale

chantez l'amour, chantez sa flamme, chantez l'amour

chantez sa flamme ; chantez le maitre de nostre ame

chantez l'amour, chantez sa flamme ; chantez le

maitre de nostre ame chantez l'amour chan

tez sa flamme chantez le maitre de nostre

ame chantez le maitre de nostre ame

Choeur

Chantons l'amour, chantons sa flâme, chantons l'amour

Chantons l'amour

Chantons l'amour

Chantons l'amour, chantons sa flâme, chantons l'amour

violons —

Chantons sa flamme Chantons le maitre de nôtre ame

Chantons sa flamme chantons le maitre de nôtre ame

Chantons l'amour chantons sa flamme chantons le maitre

– chantons l'amour chantons sa flamme chantons le maitre

De nostre ame chantons l'amour chantons sa flamme

De nostre ame chantons l'amour chantons sa flamme

Chantons le maitre de nostre ame chantons le

chantons le maitre de nostre ame chantons le

maître de notre ame

maître de notre ame

F

La Reine.

faites retentir ce séjour des doux plaisirs qui

flutes

B. C.

uous enchantent, faites vetentiv ceſé jour, des —

doux plaiſirs qui uous enchantent, des doux plaiſirs qui —

fin.

uous en chantent, qui pouvoit mieux chanter l'Amour que

fin.

ceux qui le veſſentent que ceux qui le veſſen — tent; faites &c.

2e. air flutes

Violons

3e. Air —

omphale

Amour, soi1 fauorable aux uoeux que je te fais, ré

pond au transport qui m'ani-me, amour, me, Je te pre

sente pour victime mon coeur tout percé de tes

traits je te presente pour victime, mon coeur tout

— percé de tes traits, mon coeur ; tout per

— cé de tes traits ;

On reprend le 3e att

omphale

A me fauoriſer que mon Zele t'enga - ge; Re

coit ce vin ſacré, voit fumer cet encens; mais regarde

en cor plus la flamme que je ſens je ne ſçaurois tóf

friv vn plus par fait hommage mais regarde encor

plus la flamme que je ſens je ne ſçaurois t'of

- friv un plus par fait homma

Choeur

ge, Que L'amour vange tous sous ses loix sous ses loix soume

Que L'amour vange tout sous ses loix soume

violons —

2.e dessus.

- vaines qu'il lance ses traits jusqu'aux cieux, qu'il etende par

vaines, qu'il lance ses traits jusqu'aux cieux

qu'il etende par

tous ses chaines, qu'il en flamme a jamais les mortels et les-

tout ses chaines, qu'il en flamme a jamais les mortels et les-

Dieux, qu'il lance ses traits jusqu'aux cieux, qu'il enflamme ja

Dieux, qu'il lance ses traits jusqu'aux cieux, qu'il enflamme ja

mais les mortels et les dieux qu'il lance ses traits jusqu'aux

mais les mortels et les dieux, qu'il lance ses traits jusqu'aux

Quil en

Quil enflammeaja

flamme a jamais les mortels et les Dieux, qu'il etende par

mais les mortels et les Dieux, qu'il enflâme a jamais les mor

- tout ses chaines, qu'il étende par tout ses chaines, qu'il e —

- tels et ses Dieux, qu'il etende partout ses chai — —

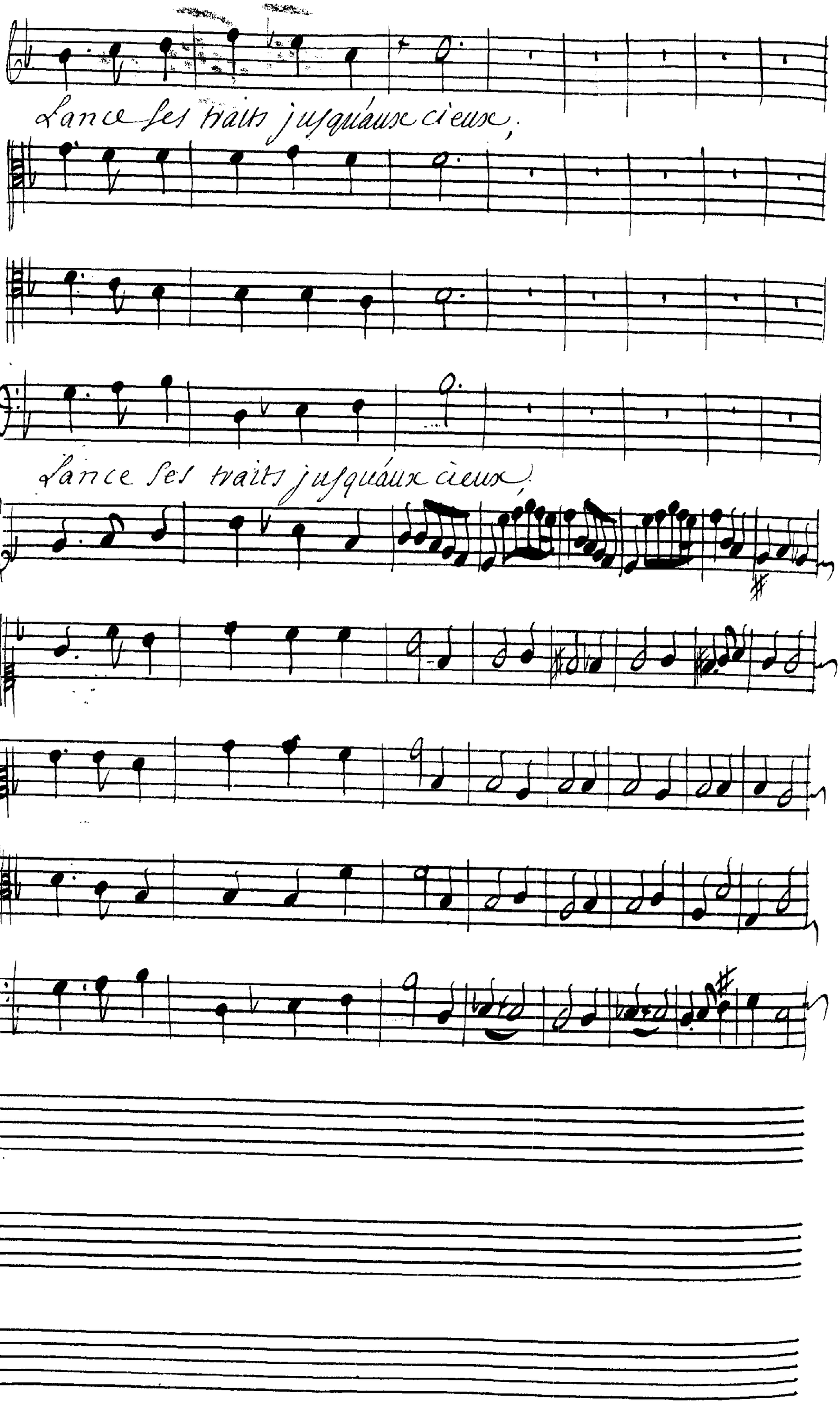
tende partout ses chaines, qu'il lance ses traits jusqu'aux

— — — — — nes; qu'il lance ses traits jusqu'aux

cieux, qu'il etende partout leur chai — — — — nes, qu'il —

cieux,

qu'il —


Lance ses traits jusqu'aux cieux,
Lance ses traits jusqu'aux cieux,

qu'il enflâme a jamais les mortels et les —

qu'il enflâme a jamais les mortels et les —

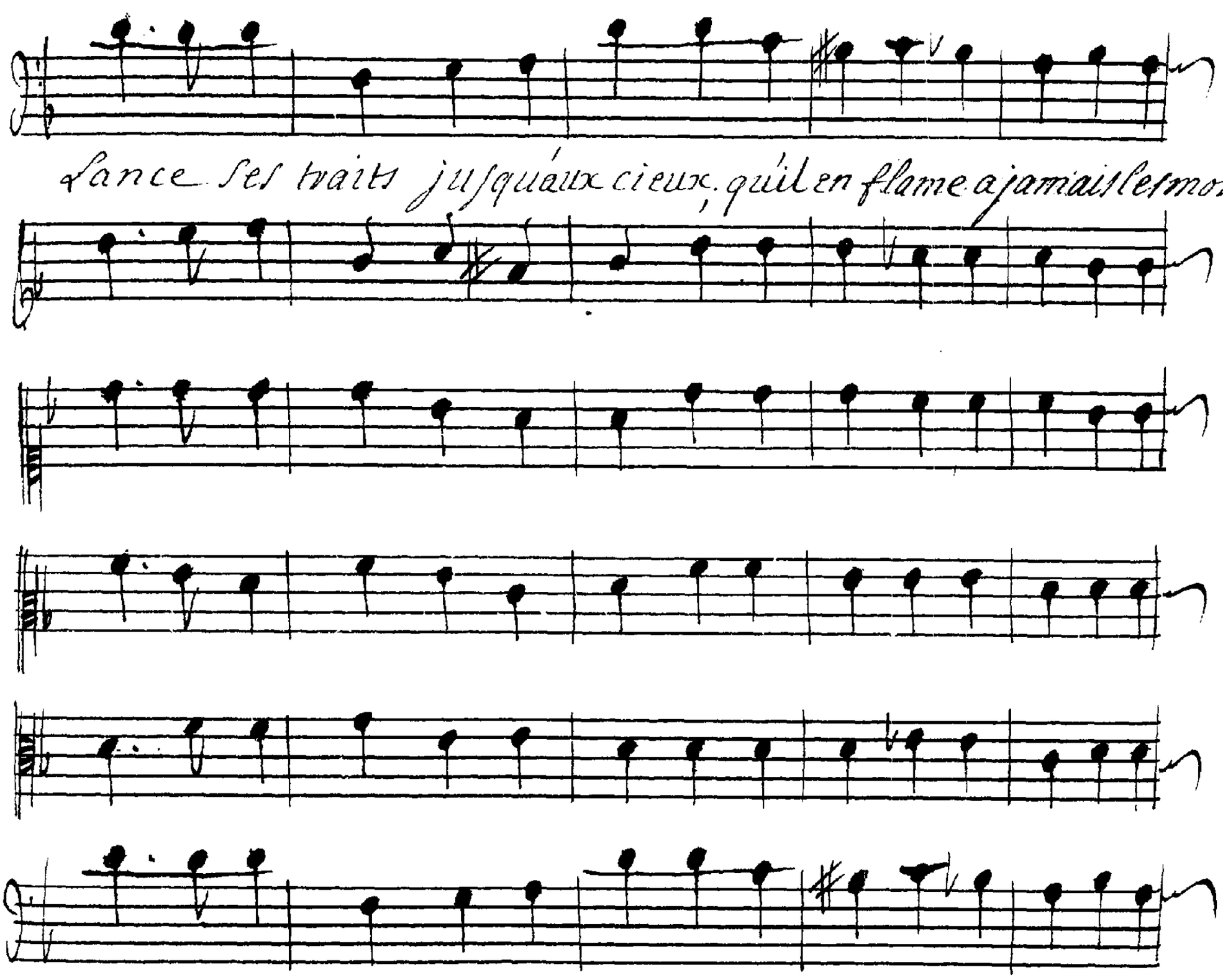
Dieux, qu'il etende par tout ses chai - - - - nes, qu'il

qu'il etende par tout ses chai - - - - nes qu'il

Dieux

Qu'il

lance ses traits jusqu'aux cieux. qu'il enflamme a jamais les mor


lance ses traits jusqu'aux cieux, qu'il enflame a jamais les mor

- tels et Les Dieux, qu'il en flâme a jamais les mortels et les -

tels et Les Dieux, qu'il en flâme a jamais les mortels et les -

Dieux qu'il Lance ses traits jusqu'aux cieux

Dieux qu'il Lance ses traits jusqu'aux cieux.

Scene 3e.

Ce Prelude.

omphale

que uois je, c'est Iphis qui s'auance mon hommage a tou

Iphis —

ché les Dieux omphale pardonnez si je moffre aux

— yeux vous ne soufftirez pas longtemps de ma presence

omphale

cessez cet injuste discours, Iphis il n'est plus

temps de feindre votre absence est pour moy le seul malheur

craindre et mon unique bien est de nous voir tou

jours, quel discours, justes Dieux, est ce a moy qu'il fa

Iphis

jours, quel discours, justes Dieux, est ce a moy qu'il fa

air

omphale

dresse, connoissez enfin ma foi'blesse Jáy ca —

ché malgré moy mes feux jusqué ce jour cést pour vous —

seul que je soupire, Jáy caché ve. je sens croitre en

cor mon amour par le plaisir de vous de di —

ve, je sens croitre encor mon amour par le plaisir

Iphis —

par le plaisir de vous le di - re, Quel est l'ex

ces de mon bonheur quel plaisir en chante mon a

me quel eſt l'excés de mon bonheur, quel plaiſir en

chante mon a me l'ameu de noſtre ar

deur redouble encor ma flamme, quel eſt l'éx

ces de mon bonheur, quel plaiſir enchante mon

a me

a. 2.

Ah; ah; repetez cent fois repetez cent fois una

ah; ah; repetez cent fois repetez cent fois una

ueu si charmant repetez cent fois repetez cent

ueu si charmant ah; — — ah; —

fois; ah; repetez cent fois una

— repetez cent fois repetez cent fois una

ueu si charmant;

ueu si charmant se peut il que l'amour m'ac —

cou de tant de gloire ; quand uo. cesserez de le dire un mo —

omphale

ment je cesse de le croire l'amour a dans mes yeux marqué un

Iphis —

ve tendresse ; vous ne pouviez aimer un plus fidel a

omphe

Repetez cent fois repetez cent fois ; ah ; —

mant ah ; ah ; repetez cent fois —

repetez cent fois un aveu si charmant repetez cent

repetez cent fois un aveu si charmant ah ;

fois repetez cent fois ah ; repetez cent

— ah ; repetez cent fois repetez cent

fois vn aueu si charmant que l'hymen de ses

fois vn aueu si charmant,

noeuds nous vnisse luy même, Trompons les yeux d'Al

Iphis —

ci de et malgré ses Efforts, quel nom prononcez

vous, Dieux mon trouble est extreme, en goutant mon bon

feux j'oublioit qu'il nous ayme; que ce nom dans mon

coeur a jetté de remords; ou vient c'est luy que je

Scene 4e.

crains les transports;

Evelude

hercule

Quels funestes apprets; mon trouble s'en aug

mente la rage déchire mon coeur; la rage dé-

chire mon coeur; punissons mon Rival, et

la perfide amante qu'ils rencontrent la mort la ven-

geance et l'horreur, au lieu du doux hy-

-men qui flattoit leur attente, de leur sang

de leurs cris ie paissont ma fureur ou sont

ils; mais, que vois je, ah, c'est vous Inhumaine

Barbare, c'est trop ménager

mais quel charme suspend la fureur qui m'ameine

violons —

.. ciel; je soupire encor en voulant me venger, que je

sens à la fois et d'amour et de haine; vous pleu

vez vous gardez un silence confus; vous soupi

rez ; Dieux ; quel trouble eſt le voſtre ; mais ces pleurs, ces ſou

pirs ce trouble eſt pour un autre vous m'en haïſſez encor

amphate hercute

plus; Bardonnez a deux coeurs; vous attendiez ce

elle ce mortel trop heureux qui nous a sçu tou-

cher; mais sa mort, ciel Iphis! hé que vient ce cher

cher; je le vois d'amitié dans ce temple t'ap-

-pelle; Tu venois t'immoler deux odieux amants -

ah; ah; ve vois en le prix dans mes embrasse-

Iphis Hercule Iphis

ments; Arreste; que fais tu; non, c'est trop me con

Hercule

fondre ciel; que viens tu de me ve pondre; j —

phis d'entre mes bras cherche a se dégager; Il me

fuit Le croiray-je et n'est ce point un songe; Serois —

tu ce Riual dont je dois me uenger; ciel; —

est ce dans ton sang qu'il faut que je me plonge;

Iphis

Quand l'amour m'a blessé j'ignorois ton ardeur

l'amitié qui nous lie eut vaincu ma foiblesse

je ne puis même encor soutenir, ta douleur

pardonne moy ma flamme et sa tendresse Je vais par

Hercule

mon trepas expier mon bonheur non tumés

chez encor tout traitre ; tout perfide, n'ajoute point ta

perte aux vigueurs de mon sort; Ah, cher J—

omphale

phis quelle rage nous guide songiez

nous que ce coup mallait donner La

heurte

mort, Que dites nous; nos jours dépendent

de sa vie; ah; cruelle, ce

mot r'appelle mes fureurs;

Vengeons ma tendresse trahie ;

violons

hie ; Vengeons ma tendresse trahie ; mou

— vez Ingrat mouvez, partagez mes douleurs, que faisje

Arreste, alcide arreste — d'un oeuxtu deve

niv l'honneur de l'vniuers, Quel

- trouble Quels objets a mes yeux font of

ſerts;

Le tonnerre en grondant s'allume ſur ma

teſte—

Je crois voir jupiter au milieu de ſe—

- clair ; Tremble la foudre est toute prête

moy trembler ; non ; Qu'auront les Dieux et la tem

peste mais je trouue partout les vemorts que je

fuis, ciel; que ueux tu de moy dans le trouble ou je

suis —

Je t'entens —

Dieu puissant, j'allois ceder au crime, ta voix vient dans mon

coeur rappeller la vertu, helas, helas, faut il cal

mer la fureur qui m'anime ; quel sacrifice exige

tu Dieu Barbare mon coeur en sera la victime

c'en est trop, La Raison vient enfin m'eclairer elle é—

teint a la fois mon amour et ma hai-ne,

Allez ÷, vnissez vous —

d'une eternelle chaine, allez ÷, vnissez vous —

d'une eternel - le chaine je ne veux plus vous sepa

ver, aimez vous aimez vous, oubliez ma honte et

vostre peine je ne vis plus je ne vis —

plus que pour les repa —

choeur.

Quelle victoire

Quel Triomphe

Quel triomphe

-ver; Quel triomphe

Quel vi-omphe

violons -

Quelle victoire; qu'il eſt beau de vaincre l'amour

Qu'il eſt beau de vaincre l'amour

Omphale

Quel triomphe; quelle victoire; qu'il eſt beau

Iphis

Quel triomphe; quelle victoire; qu'il eſt beau

qu'il eſt beau de vaincre l'amour

qu'il eſt beau de vaincre l'amour

Choeur.

Quel triomphe quelle victoire, qu'il eſt

Quel triomphe quelle victoire, qu'il eſt

violons —

omphale

beau de vaincre l'amour; celebrons a jamais aja

Iphis

celebrons a jamais aja

beau de vaincre l'amour;

mais le jour; de nos plaisirs et de la gloire

mais le jour; de nos plaisirs et de la gloire

de nos plaisirs et de sa gloi — re

de nos plaisirs et de sa — gloi — re,

Choeur.

Quel triomphe, quelle victoire, quil est beau de

quelle victoire

quelle victoire

— quel triomphe

quil est beau de

violons —

uaincve l'amour; qu'il eſt beau de uaincve l'amour

vaincve l'amour; qu'il eſt beau de vaincve lá—

qu'il eſt beau, ; de vaincre l'amour, qu'il eſt

mour ; qu'il eſt beau de vaincre l'amour, qu'il eſt

beau qu'il eſt beau de vaincre l'amour

beau qu'il eſt beau de vaincre l'amour,

Hercule

Reyne venez montrer aux peuples de ces lieux, le digne

Souuerain que vôtre amour leur donne allons, —

quauec éclat Il recoiue a leurs yeux vostre

— main et votre couronne,

chœur.

Quelle victoire, quelle vic —

Quel triomphe.

Quel triomphe

Quel triomphe Quel triomphe

Violons —

toire, quil eſt beau de vaincre l'amour, quil eſt

quil eſt beau de vaincre l'amour quil eſt

beau de maincre l'amour, cele

beau de maincre l'amour, celebrons ja mais le

Bröns a jamais, cele Broms a jamais le jour

jour cele Broms a jamais a jamais Le jour

De nos plaiſirs et de ſa gloi - re, de nos plai

De nos plaiſirs et de ſa gloi - re, de nos plai

sirs de nos plaisirs et de sa gloi-re.

sirs de nos plaisirs et de sa gloi-re